

# FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

et du Vignoble Neuchâtelois

Castel Postal N° 5755

Paraissant tous les jours, excepté le dimanche.

Téléphone N° 207

## RÉSUMÉ DES NOUVELLES

Organe général de Publicité et Journal quotidien pour le chef-lieu, le canton de Neuchâtel et les contrées avoisinantes.

### ABONNEMENTS

En ville ..... fr. 4.<sup>50</sup> 6 mois 3 mois  
 Hors de ville ou par la poste ..... fr. 5.<sup>50</sup> 6 mois 3 mois  
 dans toute la Suisse ..... fr. 6.<sup>50</sup> 6 mois 3 mois  
 Étranger (Union postale) ..... fr. 8.<sup>50</sup> 6 mois 3 mois  
 Abonnement aux bureaux de poste ..... fr. 10.<sup>50</sup> 6 mois 3 mois  
 Changement d'adresse, 50 ct.  
 ON S'ABONNE A TOUTE ÉPOQUE  
 Bureau: 1, Temple-Neuf, 1  
 Vente au numéro aux kiosques, dépôts, etc.

### ANNONCES c. 8

De 100 à 150 lettres, à 3 lignes 50 ct.  
 de 150 à 200 lettres, à 4 lignes 75 ct.  
 de 200 à 300 lettres, à 5 lignes 1.<sup>00</sup>  
 de 300 à 400 lettres, à 6 lignes 1.<sup>25</sup>  
 de 400 à 500 lettres, à 7 lignes 1.<sup>50</sup>  
 de 500 à 600 lettres, à 8 lignes 1.<sup>75</sup>  
 de 600 à 700 lettres, à 9 lignes 2.<sup>00</sup>  
 de 700 à 800 lettres, à 10 lignes 2.<sup>25</sup>  
 de 800 à 900 lettres, à 11 lignes 2.<sup>50</sup>  
 de 900 à 1000 lettres, à 12 lignes 2.<sup>75</sup>  
 De la Suisse et de l'étranger: 15 ct. la ligne ou son espace. 1<sup>er</sup> ins., minimum, 1 fr.  
 N. B. — Pour les avis tardifs, mortuaires, les réclames et les surcharges, demander le tarif spécial.  
 Bureau: 1, Temple-Neuf, 1  
 Les manuscrits ne sont pas rendus

Les annonces reçues avant 3 heures (grandes annonces avant 11 h.) peuvent paraître dans le numéro du lendemain.

### AVIS OFFICIELS

#### COMMUNE de NEUCHÂTEL

Le public est informé que le recensement des entreprises agricoles, industrielles et commerciales, ordonné par l'autorité fédérale, aura lieu dans le ressort communal du 1<sup>er</sup> au 12 août courant.

Le seul but de cette opération est de fournir les renseignements statistiques demandés par diverses associations industrielles, commerciales et agricoles de la Suisse. Nous prions en conséquence les intéressés de réserver bon accueil aux agents recenseurs.

Neuchâtel, 5 août 1905.

#### Conseil communal

### Magasin à louer

pour Noël 1905, rue du Neubourg 23, angle N.-E., grand local avec armoire-magasin, bien éclairé. — S'adresser Finances communales c.o.

### Chantiers à louer

Belles places pour chantiers et dépôts à louer dès maintenant, à 1 fr. le mètre carré, à Champ-Coco (Ecluse). — S'adresser à la caisse communale.

### IMMEUBLES A VENDRE

sur la route de Neuchâtel à Saint-Blaise une belle propriété

jardin et eau de source particulière. — Pour prix et renseignements s'adresser Poteaux 5.

### Propriété

à vendre, entre Neuchâtel et Saint-Blaise, situation et vue incomparables, jardin, verger, vignes. Affaire très avantageuse; facilité de paiement. — Ecrire à H. S. 752 au bureau de la Feuille d'avis de Neuchâtel.

On offre à vendre, sur le parcours du tram Neuchâtel-Saint-Blaise, deux petites propriétés

avec jardins et vignes. Eau sur l'écou. Vue imprenable sur le lac et les Alpes. Prix et conditions avantageux. — S'adresser à M. E. Bonjour, notaire, 2, rue Saint-Honoré, Neuchâtel. H 4574 N c.o.

### Propriété à vendre

Dans un village des plus commerçants du Val-de-Travers, à vendre une belle maison d'habitation de construction récente, comprenant magasin et pension ouvrière au rez-de-chaussée et plusieurs logements. Etant située à proximité de plusieurs fabriques ouvrières, à l'année quelques cents ouvriers, les logements sont toujours occupés et de fort rapport. Eau sur l'évier, buanderie, lumière électrique et jardin potager. Sur le même terrain, il reste un emplacement pour construire un bâtiment aussi grand, ou qui pourrait se vendre sans gêner au bâtiment actuel. Le rapport pourrait être facilement augmenté, moyennant que le propriétaire habite la maison. Assurance, 36,300 fr. — Rapport, 8 % l'an. Facilité de paiement. Demander l'adresse du n° 791 au bureau de la Feuille d'avis de Neuchâtel.

### A VENDRE

IVROGNERIE — Un remède sûr, par lequel l'ivrogne ne boit plus ni vin, ni bière, ni eau de vie, vous est indiqué contre envoi de 20 ct. en timbres-poste à Pharmacie case postale 5585, Glaris.

### BON POULAIN

de six mois à vendre ou à échanger contre une pièce de bétail. — S'adresser à Paul Diacon, agriculteur, à Fontaines (Val-de-Ruz).

### IMMEUBLES

## A vendre au Vignoble

Dans un village du Vignoble, on offre à vendre une maison d'habitation en parfait état de conservation ayant au rez-de-chaussée de vastes caves, bouteillers, pressoir et au 1<sup>er</sup> étage un seul et unique appartement de 9 pièces, toutes exposées au soleil et jouissant d'une belle vue sur le lac et les Alpes.

A cette maison d'habitation d'une architecture ancienne est attenant au midi un vaste verger. Cette propriété avec ses alentours conviendrait particulièrement à un pensionnat ou à une nombreuse famille; un agriculteur trouverait aussi les dépendances dont il pourrait avoir besoin, soit grange, remise, écurie et une dizaine de poses de champs. — Prix: 50,000 fr.

Tous les renseignements qu'on pourrait désirer sur cette propriété seront procurés gratis et franco par l'Agence agricole et viticole James de Reynier & Co, Neuchâtel.

## VILLA à VENDRE

pour époque à convenir

Au Plan-Perrot et à proximité immédiate du funiculaire et de la forêt, dans une position admirable. Maison neuve, de construction très soignée, présentant le confort le plus moderne: 11 grandes chambres parquetées chêne, une avec linoléum, 2 cuisines, véranda boisée, office, bow-window, vastes terrasses et balcons, dépendances d'usage. Gaz, électricité, chauffage central avec service d'eau chaude à la chambre de bains et à la cuisine, buanderie, etc. La maison se laisserait facilement diviser en deux ou trois appartements, tout ayant été prévu à cet effet.

Grand verger avec beaux ombrages et arbres fruitiers en plein rapport; jardin potager, de jeux; vue imprenable sur la ville, le lac et toute la chaîne des Alpes. Sorties sur la route cantonale et la forêt du Plan; à quelques pas de la station du funiculaire et des Cadolles. Cette propriété conviendrait à un pensionnat. Une partie forme un beau sol à bâtir avec vue étendue. Superficie totale 2450 m<sup>2</sup>.

S'adresser à l'Étude Guyot & Dubied, et pour visiter à M. A. Junod, Plan-Perrot 6, «Le Verger».

## Immeuble à vendre à Cormondrèche

Pour sortir d'indivision, les enfants de feu M. Jules Huguenin, quand vivait maître boucher à Cormondrèche, exposent en vente, par voie d'enchères publiques, le samedi 5 août 1905, à 8 heures du soir, à la Maison du Village, à Cormondrèche, le bel immeuble qu'ils possèdent à Cormondrèche et qui porte au cadastre la désignation suivante:

Article 774. A Cormondrèche, Cudeau du Bas, bâtiments, places, jardin et vigne de 2816 mètres carrés.

Subdivisions:  
 Plan n° 23 n° 2. A Cormondrèche, habitation, grange et écurie, 238 m.  
 • 3. • remise 77  
 • 4. • pu et lessiverie 49  
 • 5. • place 42  
 • 6. • place 69  
 • 7. • verger 1776

Réuni à cet immeuble, on vendra un petit jardin, situé au sud-est de la propriété, jardin qui porte au cadastre l'article 466 et qui a une contenance de 232 mètres.

Le bâtiment, complètement remis à neuf, comprend une boucherie avec installation moderne, de grandes caves, logement, grange et écurie. Belle situation.

S'adresser, pour les conditions, en l'Étude du notaire Debrot, à Corcelles.

## Maison à vendre A AUVERNIER

Le lundi 7 août 1905, à 8 heures du soir, à l'hôtel du Lac, à Auvernier, la Commune d'Auvernier exposera en vente par voie d'enchères publiques une maison qu'elle possède à Auvernier et qui porte au cadastre la désignation suivante:

Art. 9, pl. n° 3 n° 86. A Auvernier, bâtiment de 98 mètres.

Cet immeuble, qui jointe les anciennes écoles, comprend un logement, grande salle, cave et dépendances.

Pour renseignements s'adresser à M. James Perrochet, président du Conseil communal, à Auvernier, ou au notaire Debrot, à Corcelles.

### A VENDRE

Halle aux Tissus, Neuchâtel

PLUMES, DUVETS Crin animal

Coutils matelas et stores

INDIENNES pour enfourrages et meubles

Grin d'Afrique

ALFRED DOLLEYRES

Rue du Seyon

CARTES DE VISITE EN TOUS GENRES

à l'imprimerie de ce journal.

## CURE de CACAO à l'AVOINE de CASSEL?

La nourriture à l'avoine produit sur les personnes bien portantes, comme sur les malades, un effet des plus bienfaisants et souvent même surprenant. C'est pourquoi les médecins ont accueilli avec joie l'invention du Cacao à l'avoine de Hausen à Cassel, et c'est sur leur conseil que les Cures de Cacao à l'avoine de Cassel ont été lancées pour combattre les maux d'estomac et d'intestins, l'anémie, la chlorose et la neurasthénie.

Dans ces cas, il convient de boire, en dehors du déjeuner, entre 10 et 11 heures du matin; l'après-midi entre 4 et 5 heures et le soir avant le coucher, entre 9 et 11 heures, une tasse de Cacao à l'avoine de Hausen à Cassel. La cure ne tardera pas à montrer ses effets bienfaisants, c'est-à-dire que l'on constatera une amélioration du sang et une stimulation de l'activité nerveuse; en prolongeant la cure, on obtiendra une abondante formation de tissus cellulaires, musculaires et adipeux. Dans les cas de fatigue intellectuelle et de langueur prolongée, ce traitement a déjà obtenu des résultats extraordinaires. Une cure de Cacao à l'avoine de Hausen à Cassel a une action très favorable sur la formation des tissus et des os chez les enfants débiles, scorbutiques et mal nourris. Elle régularise la digestion et elle est chaudement recommandée aux mères de famille par les médecins. Le Cacao à l'avoine de Hausen à Cassel n'est authentique que livré dans des cartons bleus à 1 fr. 50; il ne se vend jamais sans cet emballage.

### MAMANS!

Nourrissez vos bébés au Lait des Alpes Bernoises

le trésor des nourrissons

DÉPÔTS: Seinet fils et pharmacie Jordan; Marqué à «L'Ours» Saint-Blaise, pharmacie Zintgraff.

Par l'emploi du

## DENTINOL

ELIXIR et PÂTE ANTISEPTIQUE en tube

conservateur des Dents Saines et Blanches.

EN VENTE chez les Pharmaciens, Colture, Droguistes, — Dépôt principal pour la SUISSE: Laboratoire Kilbretz, Genève; Paris, 4, Rue des Capucines.

## E. Wullschleger-Elzingre

NEUCHÂTEL

Place Numa-Droz et rue Saint-Honoré

### LE CORSET MODERNE

Élégant - Confortable

amincit la taille sans aucune pression sur l'estomac, plus de 30 modèles dans les nouvelles formes, du meilleur marché jusqu'au plus soigné de 12 fr.

Très grand choix de Corsets de 85 cent. à 5 fr.

Le Savon Bergmann (deux mineurs) à 50 c.  
 Le Savon Mikado, qualité extra, à 60 c.

### DROUTSCHINA

seul préservatif des CHEVAUX contre les mouches et les taons

Liquide limpide, sans odeur, exclusivement végétal, n'irrite pas la peau, ne salissant pas le poil. Recommandé par M.M. les vétérinaires, récompensé par la Société protectrice des animaux. Se vend dans les pharmacies et drogueries. Préparé par B. Siegfried, Zofingue. Za 2348 g



## PIANOLAS PHONOLAS

Les productions artistiques telles que

Le Métrostyle, Le Pianola, L'Æolian, L'Aeriola, Le Phonola

ne peuvent être expliquées ni par une annonce, ni par une description.

Des auditions gratuites en sont offertes à chaque personne que ces merveilleuses inventions peuvent intéresser, chez

W. SANDOZ, Terreaux I et 3  
 seul agent pour Neuchâtel.

### GOUTTE, RHUMATISME, SCIATIQUE LUMBAGO, NÉURALGIES, ANÉMIE

Si vous souffrez c'est que vous voulez bien ou que vous ignorez le traitement inoffensif et infaillible par les sels antiques. Le plus grand vente du siècle. Guérisons par milliers. Prospectus gratuits. Seul dépôt: Pharmacie F. Jordan, Neuchâtel. H 7152 X

### VÉRITABLE Alcool de menthe et camomilles

inventé et préparé par

Fréd. Goltiez, pharmacien à Morat

dissipe les indigestions, étourdissements, maux de cœur, de ventre, etc.

Indispensable aux voyageurs et touristes

De première utilité dans les familles

Méitez-vous des contrefaçons

En vente dans toutes les pharmacies en flacons de 1 et 2 fr.

BIJOUTERIE HORLOGERIE ORFÈVRE

A. JOBIN

Maître du Grand Hôtel au Lac NEUCHÂTEL

### Produits d'Espagne

Rue du Seyon

Malaga ouvert, le litre, depuis fr. 1.—
Malaga en bouteille, le litre, 1.50
Vermouth ouvert, 1.—
Vermouth cacheté, le litre, 1.50
Apritif Samson, 3.—
Madère, 2.—
Cognac, 2.25
Kirsch de Schwitz, 3.—
Genièvre des Alpes, 4.—
Opportio vignes, 2.50
Xérès de la frontière, 2.50

Se commander,

A. COLOM.

TÉLÉPHONE

### A un BIJOU

est à comparer un visage doux et pur, d'un air de fraîcheur de la jeunesse, d'une peau veloutée et d'un teint rosé. Toutes ces qualités sont obtenues par l'emploi journalier du vrai Savon au Lait de Lis de Bergmann & Co, Zurich (marque déposée: deux mineurs)

Pour éviter toute contrefaçon, demander partout le nouvel Emballage noir-Jaune

En vente, 75 ct. la pièce, chez: MM. Bourgeois, pharmacien; Donner, Guehbart, Jordan, Dr Louis Reutter, Alf. Krebs, à la Ménagerie; Mlle Marie Linder, coiffeuse; F. Porret-Euey, épicerie; Schulz, Michel & Co, Bazar, Neuchâtel; E. Mellier, épicerie; Bevaix; pharmacie Chable, Colombier; pharm. H. Zintgraff, Saint-Blaise.

### Nervosan

La plus grande conquête de l'art moderne de guérir. Recommandé par les médecins contre la

### nervosité

l'abattement, l'irritabilité, les migraines convulsives, l'insomnie, les convulsions nerveuses, le tremblement des mains, suite de nausées habituelles ébranlant les nerfs, la névralgie, la neurasthénie sous toutes formes, épuisement nerveux et la faiblesse des nerfs. Remède fortifiant, le plus intensif, de tout le système nerveux. Prix 3 fr. 50 et 5 fr.

Sou! dépôt à Neuchâtel: Pharmacie A. Bourgeois.

Epicerie fine

## H. GACOND

Sirops Citronnelle Citrelka Zest-Cy-Del Citrol

Limonade instantanée Eau-de-vie pour fruits

Bouchons pour bocaux

Vient de paraître:

## Le cours du Seyon

Vingt cartes inédites à 1 fr. 50 la série ou 10 centimes pièce. S'adresser pour le gros et le détail chez l'éditeur

J. DESCOMBES

Serrières

## Vin blanc 1904

sur lies et en lagres

et Vins rouges 1902, 3 et 4

de première qualité et à prix raisonnable. — S'adresser au notaire Jacot, à Colombier.

15 porcs à l'engrais à vendre. S'adresser à M. Henri Berruex, à Bevaix.

Voir la suite des «Avis» aux pages deux et suivantes.

## ROBES de toiles légères

noires et couleurs

de 2 à 300 dessins nouveaux

Alfred Dolleyres, Neuchâtel

## HALLE AUX TISSUS

Demandez partout

## Moka des Familles

composé exclusivement de racines de chicorée extra supérieures

Nombreuses médailles d'or - Hors concours

Le meilleur remède contre la Diarrhée:

## TURICINE

Elle agit d'une manière certaine et durable. Elle est absolument inoffensive pour adultes et enfants. Préparation spéciale contre la diarrhée des nouveau-nés. Elle est recommandée par des chefs de clinique et des médecins en vue.

Se trouve dans toutes les pharmacies

Fabricants: Blattmann & Co, Wädenswil (Suisse)

### LA NEURASTHÉNIE DES HOMMES

Œuvre couronnée, uniquement faite d'après des expériences récentes, 370 pages, nombreuses illustrations. Guide sûr, indispensable à la guérison des maladies nerveuses, générales et sexuelles par suite d'excès, d'habitudes dépravées, etc. Prix 2 fr. contre timbres-poste chez l'auteur, médecin-spécialiste Dr RUMLER, Genève n° 264, ainsi que les librairies suivantes: A.-G. Berthoud, James Attinger, Delachaux & Niestlé, Neuchâtel; H. Baillet, Alex. Courvoisier, Chaix-de-Fonds; Librairie Courvoisier, Le Locle. L'Institut médical SILVANA du Dr RUMLER est ouvert toute l'année.

### Feux d'Artifice

Nos approvisionnements épuisés au 1<sup>er</sup> août, sont de nouveau

au complet

PETITPIERRE FILS & Co, EN VILLE

Feux d'artifice sans fumée

### REMY CHEMISIER

PLACE DU PORT NEUCHÂTEL

Bonne occasion

Vélo Brennbach, fort, neuf, à vendre. Permis de circulation et accessoires. S'adresser faubourg de l'Hôpital 40, 3<sup>me</sup>.

CHOCOLATS

## CROISÉS

GENÈVE-LAUSANNE

Legler & Cie, Neuchâtel

Agents généraux

### L'ANÉMIE

a faiblesse des nerfs (Neurasthénie)

Les rhumatismes

Le manque d'appétit, les feux, les boutons au visage et sur le corps, l'obésité, les glandes, le gonfle, les dartres, le rachitisme chez les enfants, etc.: en un mot tous les vices du sang; sont radicalement guéris par le

Régénérateur de sang «ALBERT» (Marque déposée)

Beaucoup plus efficace que l'huile de foie de morue et les produits similaires, le régénérateur «Albert» peut être pris en toute saison.

En vente dans les pharmacies au prix de 5 fr. la bouteille d'un kilo, 3 fr. la 1/2 bouteille. En gros: à Delémont, chez le fabricant, Pharmacie Fessenmayer; à Neuchâtel, Pharmacie Guehbart.

Lire attentivement le prospectus. Méitez-vous des contrefaçons

POUR LA CAMPAGNE

FRONAGES RECOMMANDÉS

TOMME DE BEAUMONT poids 1 kilo env.

FRONAGE DE TILSIT poids 3-4 kilos env.

— Conservation parfaite —

MAGASIN PRISI

10 Hôpital - NEUCHÂTEL - Hôpital 10

Pour 1 fr. 50

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

BULLETIN D'ABONNEMENT

Veillez m'abonner à la Feuille d'avis de Neuchâtel jusqu'au 30 septembre 1905, à l'adresse suivante et prendre le montant en remboursement.

1905.

Signature :

Nom :

Prénom et profession :

Domicile :

Décomposer le présent bulletin et l'envoyer sous enveloppe non fermée, affranchie de 2 cent., à l'administration de la Feuille d'avis de Neuchâtel, à Neuchâtel. Les personnes déjà abonnées ne doivent pas remplir de bulletin.

Prix d'abonnement franco dans toute la Suisse : Un an, 9 fr.; 6 mois, 4 fr. 50; 3 mois, 2 fr. 25.

Franco domiciliaire à Neuchâtel : Un an, 9 fr.; 6 mois, 4 fr.; 3 mois, 2 fr.

AVIS

Toute demande d'adresse d'une annonce doit être accompagnée d'un timbre-poste pour la réponse; sinon celle-ci sera expédiée non affranchie.

LOGEMENTS

A louer, pour le 21 septembre, un appartement de deux chambres et dépendances. S'adresser Rocher 15.

A louer un logement avantageux, au soleil, deux chambres, cuisine, jardin et dépendances, meublé si on le désire. S'adresser Cormondrèche 11.

A louer un appartement de trois chambres, cuisine et dépendances. S'adresser à M. J. Oesch, La Farge-Monruz. c.o.

A louer un logement, pour tout de suite, deux chambres, cuisine et dépendances. S'adresser Bucherie, rue Fleury 14. c.o.

Auvernier: A louer tout de suite, joli logement de deux pièces, indépendant, au soleil. Eau et électricité. S'adresser boulangerie Fehlbäum.

A louer un logement, pour tout de suite, deux chambres, cuisine et dépendances. S'adresser Bucherie, rue Fleury 14. c.o.

A louer un logement, pour tout de suite, deux chambres, cuisine et dépendances. S'adresser Bucherie, rue Fleury 14. c.o.

A louer un logement, pour tout de suite, deux chambres, cuisine et dépendances. S'adresser Bucherie, rue Fleury 14. c.o.

A louer un logement, pour tout de suite, deux chambres, cuisine et dépendances. S'adresser Bucherie, rue Fleury 14. c.o.

A louer un logement, pour tout de suite, deux chambres, cuisine et dépendances. S'adresser Bucherie, rue Fleury 14. c.o.

A louer un logement, pour tout de suite, deux chambres, cuisine et dépendances. S'adresser Bucherie, rue Fleury 14. c.o.

A louer un logement, pour tout de suite, deux chambres, cuisine et dépendances. S'adresser Bucherie, rue Fleury 14. c.o.

A louer un logement, pour tout de suite, deux chambres, cuisine et dépendances. S'adresser Bucherie, rue Fleury 14. c.o.

A louer un logement, pour tout de suite, deux chambres, cuisine et dépendances. S'adresser Bucherie, rue Fleury 14. c.o.

A louer un logement, pour tout de suite, deux chambres, cuisine et dépendances. S'adresser Bucherie, rue Fleury 14. c.o.

A louer un logement, pour tout de suite, deux chambres, cuisine et dépendances. S'adresser Bucherie, rue Fleury 14. c.o.

A louer un logement, pour tout de suite, deux chambres, cuisine et dépendances. S'adresser Bucherie, rue Fleury 14. c.o.

A louer un logement, pour tout de suite, deux chambres, cuisine et dépendances. S'adresser Bucherie, rue Fleury 14. c.o.

A louer un logement, pour tout de suite, deux chambres, cuisine et dépendances. S'adresser Bucherie, rue Fleury 14. c.o.

A louer un logement, pour tout de suite, deux chambres, cuisine et dépendances. S'adresser Bucherie, rue Fleury 14. c.o.

A louer un logement, pour tout de suite, deux chambres, cuisine et dépendances. S'adresser Bucherie, rue Fleury 14. c.o.

A louer un logement, pour tout de suite, deux chambres, cuisine et dépendances. S'adresser Bucherie, rue Fleury 14. c.o.

A louer un logement, pour tout de suite, deux chambres, cuisine et dépendances. S'adresser Bucherie, rue Fleury 14. c.o.

A louer un logement, pour tout de suite, deux chambres, cuisine et dépendances. S'adresser Bucherie, rue Fleury 14. c.o.

A louer un logement, pour tout de suite, deux chambres, cuisine et dépendances. S'adresser Bucherie, rue Fleury 14. c.o.

A louer un logement, pour tout de suite, deux chambres, cuisine et dépendances. S'adresser Bucherie, rue Fleury 14. c.o.

A louer un logement, pour tout de suite, deux chambres, cuisine et dépendances. S'adresser Bucherie, rue Fleury 14. c.o.

A louer un logement, pour tout de suite, deux chambres, cuisine et dépendances. S'adresser Bucherie, rue Fleury 14. c.o.

A louer un logement, pour tout de suite, deux chambres, cuisine et dépendances. S'adresser Bucherie, rue Fleury 14. c.o.

A louer un logement, pour tout de suite, deux chambres, cuisine et dépendances. S'adresser Bucherie, rue Fleury 14. c.o.

A louer un logement, pour tout de suite, deux chambres, cuisine et dépendances. S'adresser Bucherie, rue Fleury 14. c.o.

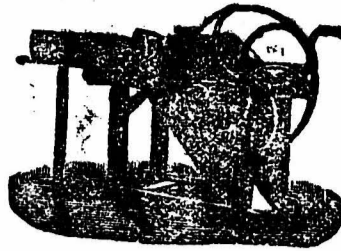
FRITZ MARTI SOC. ANON. WINTERTHUR + DÉPOT A YVERDON + DÉPOTS ET ATELIERS

BATTEUSES

à main, à manège et à moteur, de différentes grandeurs, avec et sans nettoyeur. BATTEUSES A VAPEUR, fabrication Lanz, partout reconnues comme les plus excellentes, insurpassables quant au rendement et d'une propreté de grains minutieuse. Consommation minime de combustible.

Machines à comprimer la paille

avec LIEUSE à main ou automatique, éprouvées. - MANÈGES



Représentant: Charles PERRIER, à Saint-Blaise

DÉPÔT A YVERDON (Place de la Gare) + DÉPÔTS ET ATELIERS à Wallisellen et Berne

Tarares - TRIEURS - Concasseurs - Hache-paille Charrues - Cultivateurs - Pompes à purin ÉCRÈMEUSES

Pulvérisateurs et soufreuses - Appareils à sécher les fruits

Livraison à l'essai

GARANTIE POUR RENDEMENT ET SOLIDITÉ

HOTEL avec Café-Restaurant à louer A CORMONDRECHE

La corporation du village de Cormondrèche offre à louer l'Hôtel et Restaurant de la Maison du Village, à Cormondrèche. Entrée en jouissance 1<sup>er</sup> janvier 1906.

Pour visiter l'immeuble et pour prendre connaissance des conditions, s'adresser à M. Auguste Collin, président de la corporation, à Cormondrèche, ou au notaire DeBot, à Corcelles, chez lesquels les offres doivent être déposées, par écrit, jusqu'au 15 août 1905.

Avis pour commerçant

En vue de la création d'un commerce nouveau dans un chef-lieu de canton romand, on demande un associé ou commanditaire

connaissant le commerce, ou éventuellement un employé intéressé, disposant d'un capital de 30 à 40,000 francs. Affaire sérieuse, présentant toutes les garanties, et susceptible d'un bon rendement.

Pour tous renseignements, s'adresser Etude G. Etter, notaire, S, rue Purry.

On demande

à louer, pour tout de suite, un logement ou une maison de 8 à 10 pièces. - Faire les offres par écrit, sous chiffres R. C. 802 au bureau de la Feuille d'Avis de Neuchâtel.

OFFRES

Une jeune fille sérieuse, expérimentée, cherche place dans un bon café ou restaurant pour servir et où elle aurait l'occasion de se perfectionner dans le français. Bons soins et vie de famille préférés à fort gage. Ecrire sous chiffres R. C. 802 au bureau de la Feuille d'Avis de Neuchâtel.

Jeune fille intelligente, ayant de la famille d'ordre ou chez dame seule où elle apprendrait la tenue du ménage et le français. Offres avec indication de gage, à Hanna Matter, in der Dürre, Kolliken (Argovie).

Femme de chambre expérimentée cherche place ou éventuellement pour soigner une personne âgée. Demander l'adresse au n° 789 au bureau de la Feuille d'Avis de Neuchâtel.

Jeune fille intelligente, ayant de la famille d'ordre ou chez dame seule où elle apprendrait la tenue du ménage et le français. Offres avec indication de gage, à Hanna Matter, in der Dürre, Kolliken (Argovie).

Jeune fille intelligente, ayant de la famille d'ordre ou chez dame seule où elle apprendrait la tenue du ménage et le français. Offres avec indication de gage, à Hanna Matter, in der Dürre, Kolliken (Argovie).

Jeune fille intelligente, ayant de la famille d'ordre ou chez dame seule où elle apprendrait la tenue du ménage et le français. Offres avec indication de gage, à Hanna Matter, in der Dürre, Kolliken (Argovie).

Jeune fille intelligente, ayant de la famille d'ordre ou chez dame seule où elle apprendrait la tenue du ménage et le français. Offres avec indication de gage, à Hanna Matter, in der Dürre, Kolliken (Argovie).

Jeune fille intelligente, ayant de la famille d'ordre ou chez dame seule où elle apprendrait la tenue du ménage et le français. Offres avec indication de gage, à Hanna Matter, in der Dürre, Kolliken (Argovie).

Jeune fille intelligente, ayant de la famille d'ordre ou chez dame seule où elle apprendrait la tenue du ménage et le français. Offres avec indication de gage, à Hanna Matter, in der Dürre, Kolliken (Argovie).

Jeune fille intelligente, ayant de la famille d'ordre ou chez dame seule où elle apprendrait la tenue du ménage et le français. Offres avec indication de gage, à Hanna Matter, in der Dürre, Kolliken (Argovie).

Jeune fille intelligente, ayant de la famille d'ordre ou chez dame seule où elle apprendrait la tenue du ménage et le français. Offres avec indication de gage, à Hanna Matter, in der Dürre, Kolliken (Argovie).

Jeune fille intelligente, ayant de la famille d'ordre ou chez dame seule où elle apprendrait la tenue du ménage et le français. Offres avec indication de gage, à Hanna Matter, in der Dürre, Kolliken (Argovie).

Jeune fille intelligente, ayant de la famille d'ordre ou chez dame seule où elle apprendrait la tenue du ménage et le français. Offres avec indication de gage, à Hanna Matter, in der Dürre, Kolliken (Argovie).

Jeune fille intelligente, ayant de la famille d'ordre ou chez dame seule où elle apprendrait la tenue du ménage et le français. Offres avec indication de gage, à Hanna Matter, in der Dürre, Kolliken (Argovie).

Jeune fille intelligente, ayant de la famille d'ordre ou chez dame seule où elle apprendrait la tenue du ménage et le français. Offres avec indication de gage, à Hanna Matter, in der Dürre, Kolliken (Argovie).

Jeune fille intelligente, ayant de la famille d'ordre ou chez dame seule où elle apprendrait la tenue du ménage et le français. Offres avec indication de gage, à Hanna Matter, in der Dürre, Kolliken (Argovie).

Jeune fille intelligente, ayant de la famille d'ordre ou chez dame seule où elle apprendrait la tenue du ménage et le français. Offres avec indication de gage, à Hanna Matter, in der Dürre, Kolliken (Argovie).

Jeune fille intelligente, ayant de la famille d'ordre ou chez dame seule où elle apprendrait la tenue du ménage et le français. Offres avec indication de gage, à Hanna Matter, in der Dürre, Kolliken (Argovie).

Jeune fille intelligente, ayant de la famille d'ordre ou chez dame seule où elle apprendrait la tenue du ménage et le français. Offres avec indication de gage, à Hanna Matter, in der Dürre, Kolliken (Argovie).

Jeune fille intelligente, ayant de la famille d'ordre ou chez dame seule où elle apprendrait la tenue du ménage et le français. Offres avec indication de gage, à Hanna Matter, in der Dürre, Kolliken (Argovie).

Jeune fille intelligente, ayant de la famille d'ordre ou chez dame seule où elle apprendrait la tenue du ménage et le français. Offres avec indication de gage, à Hanna Matter, in der Dürre, Kolliken (Argovie).

Jeune fille intelligente, ayant de la famille d'ordre ou chez dame seule où elle apprendrait la tenue du ménage et le français. Offres avec indication de gage, à Hanna Matter, in der Dürre, Kolliken (Argovie).

Jeune fille intelligente, ayant de la famille d'ordre ou chez dame seule où elle apprendrait la tenue du ménage et le français. Offres avec indication de gage, à Hanna Matter, in der Dürre, Kolliken (Argovie).

Jeune fille intelligente, ayant de la famille d'ordre ou chez dame seule où elle apprendrait la tenue du ménage et le français. Offres avec indication de gage, à Hanna Matter, in der Dürre, Kolliken (Argovie).

Jeune fille intelligente, ayant de la famille d'ordre ou chez dame seule où elle apprendrait la tenue du ménage et le français. Offres avec indication de gage, à Hanna Matter, in der Dürre, Kolliken (Argovie).

Jeune fille intelligente, ayant de la famille d'ordre ou chez dame seule où elle apprendrait la tenue du ménage et le français. Offres avec indication de gage, à Hanna Matter, in der Dürre, Kolliken (Argovie).

Jeune fille intelligente, ayant de la famille d'ordre ou chez dame seule où elle apprendrait la tenue du ménage et le français. Offres avec indication de gage, à Hanna Matter, in der Dürre, Kolliken (Argovie).

Jeune fille intelligente, ayant de la famille d'ordre ou chez dame seule où elle apprendrait la tenue du ménage et le français. Offres avec indication de gage, à Hanna Matter, in der Dürre, Kolliken (Argovie).

Jeune fille intelligente, ayant de la famille d'ordre ou chez dame seule où elle apprendrait la tenue du ménage et le français. Offres avec indication de gage, à Hanna Matter, in der Dürre, Kolliken (Argovie).

Jeune fille intelligente, ayant de la famille d'ordre ou chez dame seule où elle apprendrait la tenue du ménage et le français. Offres avec indication de gage, à Hanna Matter, in der Dürre, Kolliken (Argovie).

chien d'arrêt

épagneule français; une

motocyclette Peugeot 2 HP, marche très bien, avec accessoires; garantie 400 fr. S'adresser: M. Simonot, Neu-Bahnhofstrasse, Soleure.

CAFÉ à vendre ou à louer

Pour cause imprévue, on offre à vendre ou à louer un café situé au centre d'un village industriel du Val-de-Travers. Demander l'adresse au n° 783 au bureau de la Feuille d'Avis de Neuchâtel.

Miel extrait 1905

en bidons et en bocaux à 1 fr. 60 le kilo. S'adresser à M<sup>me</sup> Jacot, notaire, à Colombier.

Perches Bondelles

Au magasin de Comestibles SEINET FILS Rue des Epancheurs, 8

PIANOS Blüthner

Pianos Steinweg Nachf. Pianos Mand, Pleyel, Lipp, Kapps, Seiler, Kriegelstein, Girs & Kallmann, Ritter, etc.

PIANISTE SPÄTHER (Pianola)

Pianos des fabrications suisses Harmoniums américains et autres Grand choix pour vente et location

Hugo-E. Jacobi

FABRICANT DE PIANOS Maison de confiance Magasins rue Pourtalès n° 9-11 au 1<sup>er</sup> étage NEUCHÂTEL

AUVERNIER

Eaux minérales naturelles de Montreux, Saint-Galmier, Ems, Vichy, (Hôpital, Grande Grille, Célestins), etc. Carlsbad, Contrexeville, etc.

Hunyadi - Janos, Birnenstorf, Apenta, etc.

Citronnelle Suisse. Citrelka. Champagne Bouvier et Mauler. Vins de Bordeaux, Arbois, Tyrol, Cortailod, Auvernier, etc., et Vins et cidres sans alcool.

Rabais par panier à partir de 6 bouteilles. Au magasin H.-L. OTZ

DEM. A ACHETER

Terrain à bâtir est demandé avec vue imprenable au-dessus de la ville ou au Vu-sesson. On céderait en échange petite maison locative de 20,000 fr. bien placée aux abords de la ville, rapportant plus de 5%. Adresser les offres sous chiffre H 4573 N à Haasenstein & Vogler, à Neuchâtel.

ANTIQUITES

BAZAR de JÉRUSALEM ACHAT-VENTE Ferd. BECK, Neuchâtel

On demande à acheter des vieilles monnaies, gravures, écrits, livres, almanachs, armes et autres antiquités neuchâteloises, porcelaines, argenterie, timbres-poste, épées, poignards, objets lacustres en fer, bronze et pierre, etc.

AVIS DIVERS

Demi-pensionnaire On désire placer une jeune fille de 17 ans comme demi-pensionnaire dans un petit pensionnat ou dans une bonne famille pour apprendre le français et aider à la maîtrise de la maison. S'adresser jusqu'au 9 courant à M<sup>me</sup> Cécile Appelt, pensionnat Muller-Thiébaud, Boudry.

DEMANDE

à l'Hôtel du Soleil, tout de suite, 1 fille de salle, 1 femme de chambre et 1 fille de cuisine.

Une jeune demoiselle de la ville, parlant les deux langues, cherche place de demoiselle de magasin pour maintenant ou plus tard. Ecrire sous initiales E. L. 793 au bureau de la Feuille d'Avis de Neuchâtel.

Jeune homme connaissant les travaux de la campagne trouverait bonne place. Bonne occasion d'apprendre l'allemand. S'adresser chez M. Baumann-Bertsch, fabrique de cigares à Dürrensch (canton d'Argovie).

La blanchisserie Coucet, à Vevey, demande tout de suite de bonnes ouvrières repasseuses au mois.

APPRENTISSAGES

On demande un jeune apprenti de 10-18 ans, bien recommandé. - Rétribution tout de suite. Demander l'adresse au n° 797 au bureau de la Feuille d'Avis de Neuchâtel.

Atelier de reliure A. Zirngibel, place vacante pour apprenti

Une jeune fille

21 ans, cherche place, au pair, pour apprendre à fond le repassage du linge; de préférence à Neuchâtel. Demander l'adresse du n° 790 au bureau de la Feuille d'Avis de Neuchâtel.

PERDUS

Oublié, jeudi soir à 9 heures, sur un banc au bord du lac, un appareil photographique

marque Busch. Le rapporter contre récompense au bureau de la Feuille d'Avis de Neuchâtel. 803

Trouvé

en ville, jeudi soir, un porte-monnaie. Le réclamer rue du Seyon 8, 1<sup>er</sup>, entre 6 et 7 heures le soir.

A VENDRE

Maigreux On obtient des belles formes bien arrondies par la poudre fortifiante Sanatoline, contenant des sels de potasse à l'acide hypophosphorique. Réserve immédiatement les forces, fortifie tout le système nerveux. Augmentation garantie de 20 livres en 6 à 8 semaines. Très réel. Beaucoup d'attestations. Prix du carton avec mode d'emploi, 2 fr. 50 port non compris. Institut cosmétique, Bâle 32 Güterstrasse 174. O. 1201 B.

SOCIÉTÉ ANONYME de la FABRIQUE DE PAPIER DE SERRIÈRES

Assemblée générale des Actionnaires

MM. les actionnaires de la Fabrique de Papier de Serrières sont convoqués en assemblée générale ordinaire, le samedi 16 septembre 1905, à 3 heures après midi, au siège de la société, à Serrières, MM. les actionnaires sont rendus attentifs à l'article 15, premier alinéa, des statuts, ainsi conçu: «L'assemblée générale se compose des actionnaires qui, dans les quinze jours avant l'assemblée générale, ont déposé au siège de la société soit leurs titres d'actions, soit un récépissé de leurs titres émanant d'un établissement de crédit public ou privé.»

Conformément à l'article 841 du Code fédéral des obligations, le bilan, le compte de profits et pertes et le rapport des commissaires-vérificateurs, seront à la disposition des actionnaires, au siège social, pendant les huit jours qui précèdent l'assemblée générale.

ORDRE DU JOUR:

- 1. Rapport du Conseil d'administration. 2. Rapport des commissaires-vérificateurs. 3. Approbation des comptes et emploi du solde actif. 4. Nomination d'un administrateur partant le 2<sup>e</sup> octobre 1905. 5. Nomination de deux commissaires-vérificateurs. 6. Propositions diverses.

Serrières, le 2 août 1905. Le Conseil d'administration.

TECHNICUM du canton de Zurich, à WINTERTHOUR

Classes spéciales pour constructeurs techniques, constructeurs de machines, électrotechniciens, petite mécanique, chimistes, géomètres, employés de chemins de fer, arts industriels et commerce.

Le concours d'admission commencera le 4 octobre 1905. L'examen d'admission aura lieu le 2<sup>e</sup> octobre de toutes les divisions et pour le 1<sup>er</sup> classe de l'école pour constructeurs techniques aura lieu le 2 octobre 1905.

Les inscriptions sont reçues jusqu'au 16 septembre, à la Direction du Technicum. O. F. 1761

M<sup>mes</sup> Sœurs Wullemmier

Atelier de couture Serre 3 fermé jusqu'au 1<sup>er</sup> septembre

ÉCHANGE

Une bonne famille allemande prendrait une fille de 12 à 13 ans en échange d'un garçon de 13 ans. Vie de famille assurée. - Offres à M<sup>me</sup> Siegrist-Güelcher, Belpstrasse 71, 3<sup>me</sup> étage, Berne.

Saint-Blaise

D<sup>r</sup> ANDREAZZI médecin-chirurgien

DE RETOUR

CAFÉ DE LA TOUR Tous les samedis TRIPES

près BERNE (Suisse) 1155 mètres au-dessus du niveau de la mer Communications postales avec Thunren Voitures particulières directes de Dorn et de Thunreq

BAINS DU GURNIGEL

Depuis le 1<sup>er</sup> septembre prix notablement réduits

Bâtiment massif, de construction récente, pourvu de tout le confort moderne - au milieu de forêts superbes, avec de longues promenades et une vue étendue et variée 500 lits. - Chauffage central. - Ascenseur. - Lumière électrique. - Lawn-Tennis. - Kursaal. - Orchestre excellent, etc

Sources sulfureuses d'une ancienne renommée. - Cures de boisson et bains Inhalations et douches nasales avec les appareils les plus récents. Installations modernes pour l'hydrothérapie et l'électrothérapie. - Bains d'acide carbonique. - Bains de lumière électrique. - Massage. - Table spéciale pour les dyspeptiques. Absence de poussière absolue. - Air de montagne riche en ozone.

Médecin des bains: D<sup>r</sup> ROEHL, Berne. Pour prospectus et renseignements s'adresser à la Direction. O. H. 5242

La vie à Berlin

Croquis berlinois. - Un grand magasin. - On trouve de tout. - Les taxes spéciales. - Un patron populaire. - Capharnaüm.

«Warenhaus Wertheim». Le bazar de Wertheim. Ce n'est plus la boutique, même importante, d'un particulier, c'est devenu une institution locale, une des curiosités, et non la moindre, de Berlin ultra-moderne, américaine de ces vingt dernières années. Il ne reste qu'une petite formalité pour obtenir une sorte de reconnaissance officielle: c'est que la compagnie des tramways donne le nom de Wertheim aux stations qu'elle a été obligée d'établir, malgré leur proximité des halles suivantes, devant le bazar, par suite de la pression d'une clientèle fabuleuse qui n'embrasse la Leipzigerstrasse que par l'attraction irrésistible des halls gigantesques remplis de marchandises jusqu'aux toits. Mais les conducteurs continuent à crier la halle: «Kriegsministerium!» Le ministère de la guerre est cette sombre et plate bâtisse, là tout près, où personne n'entre, tous les voyageurs se dirigeant vers les multiples entrées du bazar. C'est encore une de ces chinoïseries hypocrites si comiques en l'occurrence. On voit d'ici la commission de l'entreprise de tramway, grosse affaire composée de capitaux bien pensants et agriens, on voit d'ici la commission ofusquée: «Nous ne pouvons pas décemment donner à un arrêt de tramway le nom d'un Juif!»

Le Juif s'en moque et ramasse tout l'argent imaginable. On a fait, il y a trois ans, une loi contre lui, on crée un impôt spécial sur les grands magasins, indépendant des taxes et patentes habituelles. Cela lui occasionne un surcroît d'impôts annuels de 25,000 à 30,000 marks. Il réplique en achetant toutes les maisons joignantes, un pâté énorme, dans la rue principale de Berlin, où le terrain est hors de prix, il fait jeter tout à bas un clin d'œil, chasse les locataires à coups d'indemnités et double son bazar, qui se prolonge maintenant jusqu'à l'aristocratique Leipzigerplatz, où il coudoie le ministère de la marine, nargue, l'ambassade ottomane et le palais d'un oncle de l'empereur. Sa façade est maintenant plus développée que celles de la «Herrenhaus» et du «Bundesrath», qui lui font face. Et les grands seigneurs et hauts dignitaires de ces palais ne doivent pas peu se sentir désagréablement affectés en voyant leur éternel vis-à-vis, le boutiquier juif, grandir et prospérer en dépit des tentatives d'étranglement dont il est victime de la part de la législature. Et, comme cette année, il se fait chez les réactionnaires un mouvement pour aggraver encore la loi spéciale sur les grands magasins, - la Chambre-Basse de la Diète vient même de voter ce nouvel impôt, - Wertheim pare d'avance le coup en achetant et faisant démolir des immeubles derrière son bazar et construisant une façade à une autre rue qui, celle-ci, est principalement occupée par des banques.

C'est au nom de la protection du petit commerce qu'on le taxe et le vexa. Comme s'il était l'auteur du mouvement irrésistible qui porte l'acheteur vers les grands magasins, où pour moins d'argent il trouve plus de choix! Il fait vivre des centaines d'employés et employés, qui sans lui s'étioleraient dans des boutiques vieux jeu, mal payés et sans sécurité. Chez lui, tout le personnel, depuis les «procuristes» jusqu'au plus humble balayeur de parquet, jouit des institutions philanthropiques attachées à la maison: soins, pension, vacances avec salaire payé, etc.

C'est pourquoi il est si populaire autant chez lui qu'au dehors. A l'acheteur, outre la diminution des prix

# AU LOUVRE

X. KELLER-GYGER

RUE DU SEYON - NEUCHÂTEL - RUE DU SEYON



GRAND RABAIS

GRAND RABAIS

SUR TOUTES LES CONFECTIONS TELLES QUE :

JAQUETTES - MANTES - MANTEAUX IMPERMÉABLES - COSTUMES-TAILLEUR

COSTUMES FIL - JUPES-ROBES - JUPONS

BLOUSES de toutes les formes et qualités

ROBES DE CHAMBRE

Qu'on en profite - Grand choix de coupons

Toujours le plus grand choix de superbes lainages

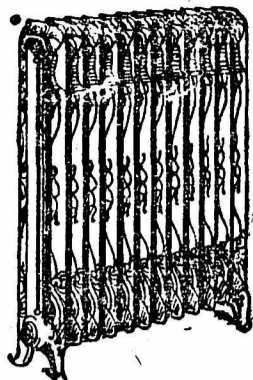
HAUTES NOUVEAUTÉS

Toujours le plus grand choix de Spécialités pour TROUSSEAUX

AU LOUVRE - X. KELLER-GYGER

RUE DU SEYON - NEUCHÂTEL - RUE DU SEYON

## CALORIE



Chauffage central

Fourneaux de cuisine

avec distribution d'eau chaude

15, rue de l'Industrie NEUCHÂTEL

Téléphone n° 498 - Téléphone n° 498

### 3 Avantages

sont offerts grâce à mes achats en gros ce qui augmente chaque année la vente de mes chaussures :

1° la bonne qualité!

2° la bonne forme!

3° le bas prix!

par exemple :	Nos.	Fr.
Souliers forts pour ouvriers, ferrés	4048	6.50
Souliers à lacer pour messieurs, crochets, ferrés, solides.	4048	8.-
Souliers de dimanche à lacer pour messieurs, avec bouts, solides et élégants.	4048	8.50
Souliers pour dames, ferrés, solides.	8048	5.50
Souliers de dimanche à lacer pour dames, avec bouts, solides et élégants.	8048	6.50
Bottines de dimanche pour dames, à élastiques solides et élégantes.	8048	6.80
Souliers pour garçons et fillettes, solides.	2050	2.50
Souliers pour garçons et fillettes, solides.	2050	4.50

Grand choix de chaussures en tous genres. D'innombrables lettres de remerciement, constatant la satisfaction de ma clientèle et provenant de toutes les contrées de la Suisse et de l'Étranger, sont à la disposition de tout le monde. Mon premier principe est de ne point céder à des marchandises de qualité inférieure, comme on en offre si souvent sous des noms fallacieux. — Garantie pour chaque paire. — Échange immédiat et franc. — Prix-courant avec plus de 500 illustrations, gratis et franco.

Rod. Hirt, Lenzbourg.

La plus ancienne et la plus grande maison d'exportation de chaussures de la Suisse.

## MAISON DE BLANC

Trousseaux Complètes

GRAND CHOIX

Rideaux

VITRAGES

etc., etc.

NEUCHÂTEL  
Pl. Numa-Droz  
Articles en Broderie de Saint-Gall  
LINGERIE CONFECTIONNÉE ET SUR MESURE  
p. Dames, Messieurs & Enfants

TÉLÉPHONE 383 - ESCOMpte 4% - TÉLÉPHONE 383

Potager „DUPLIX“

à gaz riche

très pratique, agréable

et utile pour la ville

giture, etc.

giture, etc.

Potager „DUPLIX“

à gaz riche

LE BIJOU DU CORDON BLEU

Le nec plus ultra

Ce potager transforme l'essence minérale en gaz au fur et à mesure de sa consommation. Flamme renversible, pouvant cuire dessus et dessous. Brillant sans mèche, sans odeur, sans fumée. Transportable léger. Aucune installation. Se règle à volonté. Cuisson rapide. Economie, progrès et sécurité absolus. Se fait à 1, 2 et 3 feux. Vente de confiance et à la garantie.

Vente et démonstration chez  
J. TRITTE-FREY  
Magasin de machines à coudre  
FLEURIER

## NEUCHÂTEL

### DESTRUCTION DES

# PUNAISES

4 ans de garantie  
La destruction se fait radicalement, sans emploi de soufre, gaz, poudre ou liquide. La maison se charge de la désinfection.  
**ENTÈREMENT SANS ODEUR**  
Les chambres peuvent être habitées une heure après la désinfection  
Service prompt — Discrétion — Prix modéré  
12,000 chambres nettoyées jusqu'à ce jour  
Désinfection d'appartements, chambres de malades, etc.  
Références de 1<sup>er</sup> ordre — Fondé en 1894

**INSTITUT DE DÉSINFECTION**  
**J. WILLIMANN, Bâle**  
Pour renseignements s'adresser à  
M. A. GÛETSCHI, tapissier, rue de l'Industrie 9

Est en vente :

## LA FÊTE DES VIGNERONS

Partition, chant et piano. Prix net : 7 fr. H33474L  
Musique de G. DORET  
CARTE POSTALE: M. G. Doret, avec fragment musical et signature, 0.15  
et M. Morax, 0.15  
Fetisch frères, éditeurs de musique, Lausanne, Vevey et Paris, et dans tous les magasins de musique et librairies.

### DEMANDEZ

dans les principaux magasins de tabac  
**LA VÉRITABLE**  
**CIGARETTE ÉGYPTIENNE**  
B. SALAPATA, Alexandrie  
Maison fondée en 1875

## Grand Bazar SCHINZ, MICHEL & C<sup>ie</sup>

Place du Port - Neuchâtel



Seltzogenes  
LROTE & PÉVRE



SORBETIÈRE  
ou  
MACHINE A GLACE

pour préparer les glaces en quelques minutes.  
Emploi très facile. Modèle simple, 10 fr. Modèle double, 20 fr.



Bougeoirs de jardin  
à partir de 2.30

LAMPES inextinguibles à pétrole, pour le jardin

## Le Livret Tartarin

contient la liste des principales maisons, de chaque localité, accordant un porteur des réductions jusqu'à 15% sur tout achat au comptant. Rabais important sur plusieurs chemins de fer et bateaux. **Chacun doit l'acheter.** En vente, à 1 fr., aux bibliothèques des gares, kiosques à journaux et principales librairies, ainsi que chez les éditeurs.  
**MOREL, REYMOND & C<sup>ie</sup>, à Neuchâtel**

## DÉPOT de lames sapin, pitchpin et parquets

Magasin assorti en tous choix  
A des prix défiant toute concurrence — Livraison tout de suite  
S'adresser au dépositaire pour le Vignoble :  
**TH. DESMEULES**  
entrepreneur de menuiserie  
ATELIER : Rue Fleury 2 — DOMICILE : Rue du Trésor 7  
**NEUCHÂTEL**

## Transpiration des pieds

guérit **Hydrocidin**  
En vente dans toutes les Pharmacies et Drogueries Za 2352 g  
Dépôt général chez **M. Wirz-Low, Bâle**

## LIH La fin d'un grand coupable

Morton avait échappé, en effet, à ses poursuivants. Il était en pleine crise délirante, mais ainsi qu'on a dû l'observer depuis le début de ce récit, au moment même où il se disposait à commettre les actes les plus abominables, il conservait l'intelligence des obstacles qu'il pouvait rencontrer, des périls qu'il pouvait courir, et se précautionnait contre les uns et les autres avec une adresse admirable. Ayant dépisté ses gardiens, il se rendit à la gare du Great Western et prit un billet de 3<sup>e</sup> classe pour Haslingden. Sa face était livide et immobile; ses yeux bleus luisaient et restaient fixés sur un but encore mystérieux. Mais comme il ne faisait aucun geste extravagant, comme il paraissait calme, et, comme d'habitude, la foule, une foule bêtive et bourdonnante l'environnait de toutes parts, il passa entièrement inaperçu. Il descendit du train à la petite station qui précède Haslingden et s'engagea sur la grande route. Le soleil était encore très haut sur l'horizon et la chaleur de cet après-midi d'été était accablante. Mais l'ancien prospecteur ne paraissait pas la sentir. Il marchait vite, d'une allure quelque peu saccadée et automatique; ses bras avaient des gestes nerveux et incoordonnés. Maintenant qu'il se sentait seul et loin de tout danger de poursuite, il se relâchait de sa prudence instinctive, et sa bouche aux lèvres minces jetait à intervalles irréguliers de courtes phrases, sur un ton menaçant. Il s'assurait souvent, d'un mouvement furtif, de la présence de son revolver dans la poche de côté de sa redingote. Morton atteignit le Prieuré vers cinq heures. Il se glissa sous les futailles sans avoir été aperçu de ses gardes, et arriva bientôt à la clairière au centre de laquelle se trouvait la hutte habitée par Robert Tangye. Depuis son dernier passage à Haslingden, cette clairière avait été entourée d'une palissade à hauteur d'homme. Morton la franchit avec précaution, et se trouva dans la prairie interrompue seulement de quelques rares bouquets d'arbres. Il disparut. Au bout de quelque temps, cependant, un coup de sifflet strident retentit, qui paraissait sortir de la hutte elle-même. Un homme, vêtu en garde-chasse, et qui était couché dans les herbes hautes, se dressa subitement et courut à la porte, la seule ouverture du logis mystérieux, où il frappa de façon particulière. On entendit un bruit de verrous et de chaînes, et un homme parut, enveloppé d'une robe de chambre, coiffé d'une calotte grecque, maigre à faire peur, la terreur sur le visage, et tenant à la main un tout petit revolver orné de menus détails d'argent. — Vous n'avez rien vu? — Non, Monsieur. — Quelqu'un s'est approché d'ici. On a chanté. Faites une ronde, tout de suite. — Bien, Monsieur. L'homme s'éloigna, et Robert Tangye, ou plutôt l'ombre de Robert Tangye, rentra dans la cabane, dont les verrous et les chaînes de sûreté retentirent encore. Mais la visite minutieuse à laquelle se livra le garde ne lui donna aucun résultat. Il reprit sa faction, pestant en son for intérieur contre la manie du maître. Au bout de quelques instants, le coup de sifflet se faisait entendre à nouveau. Le garde bondissait et se faisait ouvrir avec les mêmes cérémonies que la première fois. — Je vous dis qu'il y a quelqu'un près d'ici et qu'on a chanté. — Je vous prie de m'excuser, Monsieur, j'ai regardé partout, et il n'y a personne. — Allez chercher les autres, et qu'on fasse une battue minutieuse dans toute la propriété. Vous viendrez me rendre compte ensuite.

L'homme s'éloigna à grandes enjambées, tandis que l'ex-oi du platine, tremblant de tous ses membres, se barricadait avec soin. Mais il était à peine seul, à peine enfermé dans la hutte où il était venu cacher son épouvante, qu'une voix grave arrivait jusqu'à son oreille, une voix qu'il reconnaissait bien, celle qui, à bord de la «Mandchuria», avait failli le faire évanouir de terreur. Cette voix chantait: Ici et là, le Pirate Rouge. Allait, avant même le lever du soleil. Pour concevoir le mal et le faire, Il n'était pas lent, Le Pirate Rouge. Il partait avant le lever même du soleil. Robert Tangye écoutait, les cheveux dressés d'horreur, et une sueur froide sur la face. Mais le seau qu'on descend trop souvent Se casse, Et le verrou trop souvent tiré Manque la gâche. On a trouvé mort le Pirate Rouge, un matin, Un beau matin. Ce chant achevé, le silence régna autour de la cabane. Au moment où le crépuscule allait tomber, le factionnaire revint prendre son poste, après avoir simplement crié à travers la porte. — Rien de nouveau! La battue avait été faite, en effet, dans tout le Prieuré, et n'avait rien laissé découvrir de suspect. L'homme s'assit dans l'herbe au pied de la hutte et posa sa carabine près de lui. Et tout à coup une voix basse et menaçante éclata à son oreille: — Si tu fais un seul mouvement, tu es mort! Le malheureux sentait en même temps le canon d'un revolver s'appuyer sur sa tempe. — Grâce! s'écria-t-il. Je ne bougerai pas. — Bien. Comment frapes-tu pour entrer là-dedans? — Au nom de Dieu!..

— Si j'attends trois secondes, tu es mort. Et le garde, qui avait femme et enfants, et qui avait, par-dessus le marché, une peur folle, répondit vite: — Quatre coups espacés et trois coups rapides. — C'est bien. Sauve-toi. Le malheureux ne se le fit pas répéter. Il s'enfuit, osant à peine regarder celui qui venait ainsi de lui donner la plus belle terreur de sa vie. Morton s'approcha de la porte, et frappa comme on venait de le lui indiquer. Rien ne bougea. — Est-ce que ce misérable m'aurait trompé? grinçait-il. Alors il poussa instinctivement la porte, et, à sa grande surprise, elle s'ouvrit. L'intérieur de la hutte était sombre, on y distinguait cependant quelques meubles, un lit, une lampe allumée déjà et un appareil télégraphique. Sur un grand fauteuil, la tête baissée sur la poitrine, l'ancien roi du platine paraissait dormir. — Réveille-toi, Robert Tangye, cria Morton d'une voix tonnante. Réveille-toi; l'heure de l'expiation est venue! Mais Robert Tangye ne bougea pas. Morton, étonné, s'approcha, et vit qu'un petit filet de sang coulait de la tempe de son ennemi. Il prit la main et la souleva; elle retomba inerte. L'ex-millionnaire était mort. Morton poussa un cri de rage. — Tu m'as volé ma vengeance, misérable! Puis son attention fut attirée par deux lettres posées sur la table. L'une portait comme suscription: «A Monsieur Jocelyn Barnard, Aux bons soins de M. Bartle.» Et l'autre: «A mon fils Mark Tangye Connu sous le nom de Guy Chesters Aux bons soins de Mme Monica Fernyough.»

Reproduction autorisée pour les journaux ayant un traité avec la Société des Gens de Lettres.

## La Haine destructrice

Roman contemporain  
PAR  
**NORMAN SILVER**  
Adaptation de PIERRE LUGUET et GABRIELLE KAHN

— L'incendie du Prieuré!...  
— Lui.  
— L'accident du chemin de fer!...  
— Lui.  
— Bernard!...  
— Non. Ton frère s'est suicidé. Mais la cause première de son suicide est Morton, qui lui avait gagné au jeu des sommes importantes.  
— Oh! mon Dieu! gémissait Mark, il me semble que je vis un affreux cauchemar. Pour quoi ne m'as-tu pas dit tout cela plus tôt?  
— Parce que je ne faisais que le soupçonner, parce que depuis très peu de jours, seulement, je suis certain.  
— Pourquoi n'as-tu pas fait enfermer ce monstre?  
— Parce qu'il a des jours lucides et qu'il aurait dénoncé ton père.  
— Oh! c'est affreux! Mais il faut agir; il faut le retrouver à tout prix, maintenant. Qui sait, pendant que nous causons ici, ce qu'il est en train de faire!  
— Attends un peu. Les hommes qui le poursuivent le ramèneront peut-être. S'ils ne sont pas là dans quelques instants, je partirai. Tu trouveras auprès de nos fiancées un prétexte pour mon absence. Qu'au moins ces pauvres enfants ignorent, en ce jour de bonheur, le drame qui se joue autour d'elles.  
— Attends un peu. Les hommes qui le poursuivent le ramèneront peut-être. S'ils ne sont pas là dans quelques instants, je partirai. Tu trouveras auprès de nos fiancées un prétexte pour mon absence. Qu'au moins ces pauvres enfants ignorent, en ce jour de bonheur, le drame qui se joue autour d'elles.

## La Haine destructrice

Roman contemporain  
PAR  
**NORMAN SILVER**  
Adaptation de PIERRE LUGUET et GABRIELLE KAHN

— L'incendie du Prieuré!...  
— Lui.  
— L'accident du chemin de fer!...  
— Lui.  
— Bernard!...  
— Non. Ton frère s'est suicidé. Mais la cause première de son suicide est Morton, qui lui avait gagné au jeu des sommes importantes.  
— Oh! mon Dieu! gémissait Mark, il me semble que je vis un affreux cauchemar. Pour quoi ne m'as-tu pas dit tout cela plus tôt?  
— Parce que je ne faisais que le soupçonner, parce que depuis très peu de jours, seulement, je suis certain.  
— Pourquoi n'as-tu pas fait enfermer ce monstre?  
— Parce qu'il a des jours lucides et qu'il aurait dénoncé ton père.  
— Oh! c'est affreux! Mais il faut agir; il faut le retrouver à tout prix, maintenant. Qui sait, pendant que nous causons ici, ce qu'il est en train de faire!  
— Attends un peu. Les hommes qui le poursuivent le ramèneront peut-être. S'ils ne sont pas là dans quelques instants, je partirai. Tu trouveras auprès de nos fiancées un prétexte pour mon absence. Qu'au moins ces pauvres enfants ignorent, en ce jour de bonheur, le drame qui se joue autour d'elles.

## La Haine destructrice

Roman contemporain  
PAR  
**NORMAN SILVER**  
Adaptation de PIERRE LUGUET et GABRIELLE KAHN

— L'incendie du Prieuré!...  
— Lui.  
— L'accident du chemin de fer!...  
— Lui.  
— Bernard!...  
— Non. Ton frère s'est suicidé. Mais la cause première de son suicide est Morton, qui lui avait gagné au jeu des sommes importantes.  
— Oh! mon Dieu! gémissait Mark, il me semble que je vis un affreux cauchemar. Pour quoi ne m'as-tu pas dit tout cela plus tôt?  
— Parce que je ne faisais que le soupçonner, parce que depuis très peu de jours, seulement, je suis certain.  
— Pourquoi n'as-tu pas fait enfermer ce monstre?  
— Parce qu'il a des jours lucides et qu'il aurait dénoncé ton père.  
— Oh! c'est affreux! Mais il faut agir; il faut le retrouver à tout prix, maintenant. Qui sait, pendant que nous causons ici, ce qu'il est en train de faire!  
— Attends un peu. Les hommes qui le poursuivent le ramèneront peut-être. S'ils ne sont pas là dans quelques instants, je partirai. Tu trouveras auprès de nos fiancées un prétexte pour mon absence. Qu'au moins ces pauvres enfants ignorent, en ce jour de bonheur, le drame qui se joue autour d'elles.

## La Haine destructrice

Roman contemporain  
PAR  
**NORMAN SILVER**  
Adaptation de PIERRE LUGUET et GABRIELLE KAHN

— L'incendie du Prieuré!...  
— Lui.  
— L'accident du chemin de fer!...  
— Lui.  
— Bernard!...  
— Non. Ton frère s'est suicidé. Mais la cause première de son suicide est Morton, qui lui avait gagné au jeu des sommes importantes.  
— Oh! mon Dieu! gémissait Mark, il me semble que je vis un affreux cauchemar. Pour quoi ne m'as-tu pas dit tout cela plus tôt?  
— Parce que je ne faisais que le soupçonner, parce que depuis très peu de jours, seulement, je suis certain.  
— Pourquoi n'as-tu pas fait enfermer ce monstre?  
— Parce qu'il a des jours lucides et qu'il aurait dénoncé ton père.  
— Oh! c'est affreux! Mais il faut agir; il faut le retrouver à tout prix, maintenant. Qui sait, pendant que nous causons ici, ce qu'il est en train de faire!  
— Attends un peu. Les hommes qui le poursuivent le ramèneront peut-être. S'ils ne sont pas là dans quelques instants, je partirai. Tu trouveras auprès de nos fiancées un prétexte pour mon absence. Qu'au moins ces pauvres enfants ignorent, en ce jour de bonheur, le drame qui se joue autour d'elles.

## La Haine destructrice

Roman contemporain  
PAR  
**NORMAN SILVER**  
Adaptation de PIERRE LUGUET et GABRIELLE KAHN

— L'incendie du Prieuré!...  
— Lui.  
— L'accident du chemin de fer!...  
— Lui.  
— Bernard!...  
— Non. Ton frère s'est suicidé. Mais la cause première de son suicide est Morton, qui lui avait gagné au jeu des sommes importantes.  
— Oh! mon Dieu! gémissait Mark, il me semble que je vis un affreux cauchemar. Pour quoi ne m'as-tu pas dit tout cela plus tôt?  
— Parce que je ne faisais que le soupçonner, parce que depuis très peu de jours, seulement, je suis certain.  
— Pourquoi n'as-tu pas fait enfermer ce monstre?  
— Parce qu'il a des jours lucides et qu'il aurait dénoncé ton père.  
— Oh! c'est affreux! Mais il faut agir; il faut le retrouver à tout prix, maintenant. Qui sait, pendant que nous causons ici, ce qu'il est en train de faire!  
— Attends un peu. Les hommes qui le poursuivent le ramèneront peut-être. S'ils ne sont pas là dans quelques instants, je partirai. Tu trouveras auprès de nos fiancées un prétexte pour mon absence. Qu'au moins ces pauvres enfants ignorent, en ce jour de bonheur, le drame qui se joue autour d'elles.

# AU LOUVRE

## X. Keller-Gyger

Rue du Seyon - NEUCHÂTEL

Vient d'arriver un nouveau grand choix de

### BLOUSES - JUPES - JUPONS

Costumes en blanc et couleurs

### Choix énorme de tabliers brodés blanc et couleurs

### TABLIERS EN ALPAGA noir et gris

Rabais sur toutes les Confections

„AU LOUVRE“ X. KELLER-GYGER, NEUCHÂTEL

### AVIS DIVERS

## NOTRE CONCOURS

pour l'obtention des primes indiquées aux dernières pages du

### Guide officiel

de la

## FÊTE FÉDÉRALE de SOUS-OFFICIERS

reste ouvert jusqu'au 10 août au soir.

### Pour 30 centimes

prix du Guide officiel, qui contient en outre de très jolies illustrations, une superbe

## CARTE DU CANTON

imprimée en couleurs, vous participez à un concours pour lequel il a été alloué

### 1600 francs

de primes de toute nature: billets de chemin de fer, courses en bræk, ustensiles de ménage, etc.

Le Guide est en vente chez M<sup>me</sup> Mollet, rue du Seyon, librairie Berthoud, papeterie Messelier, rue des Moulins, et Petitpierre fils & C<sup>o</sup>, magasin d'armes et munitions, Treille.

Institut protestant de jeunes filles à Horgen (auparavant à Bocken) Ecole de cuisine et de tenue de ménage théorique et pratique Enseignement à fond en langues allemande et française Foyer chrétien

Édifice de construction récente, installation pratique, situation salubre à 1/2 d'heure du lac de Zurich. Excellents professeurs. Entreprise philanthropique. Prix modérés. Divisions supérieure et inférieure. Commencement du cours d'hiver: 1<sup>er</sup> novembre. — Prospectus par Dr E. NAGEL, pasteur à Horgen. H 4030 Z

### TRAVAUX EN TOUS GENRES

L'IMPRIMERIE DE LA FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

Morton poussa un cri de triomphe sauvage. Puis il quitta la cabane, et, courant de toute la vitesse de ses jambes agiles, il traversa la clairière et disparut sous la futaie.

Au même instant, les gardes accouraient de l'autre côté de la propriété, ayant à leur tête la sentinelle délogée par l'ancien prospecteur.

### LIII

#### Mark Tangye en danger de mort

On peut facilement imaginer ce que fut pour Jocelyn Barnard le voyage entre Londres et Haslingden, qu'il fit en voiture, accompagné de Mathieu Bartle. Le pauvre garçon vivait depuis une heure sous la charge d'une angoisse folle, et à cette angoisse s'ajoutait une sorte de remords, celui de n'avoir pas assuré de façon suffisamment efficace la captivité de son malade, dont les crises devenaient de plus en plus fréquentes depuis quelque temps.

Et qui sait ce qu'il allait trouver en arrivant à Haslingden, avec une heure ou deux de retard sur le dément? Qui sait si cette fois l'irréparable ne serait pas commis, si Morton n'aurait pas complété son exécrable vengeance, si le sang n'était pas déjà versé! Aussi pressait-il l'allure et grommait-il les chevaux, tout en interrogeant le secrétaire dans le but de se rassurer un peu.

nes, comme un véritable prisonnier. Il n'a pu pour compagnie que des livres que je lui envoie et un appareil télégraphique au moyen duquel il me donne ses instructions pour les affaires. C'est bien triste. — Est-il gardé? — Oh! pour cela, oui, Monsieur. Gardé comme ne le sera jamais le plus dangereux des condamnés à mort. Une équipe de douze gardes, carabine à répétition au poing, parcourt jour et nuit la propriété. Une sentinelle fait continuellement le tour de la cabane. Je crois absolument impossible qu'un individu malintentionné puisse arriver jusqu'à lui. — Allons! pensa le jeune docteur, peut-être éviterons-nous le malheur. Pressez, pressez, cocher, nous n'avons pas! Ils arrivèrent à Haslingden, lorsque le savons déjà, lorsqu'il était trop tard, lorsque le drame était accompli. Quand leur voiture s'arrêta devant la palissade entourant la clairière, Morton était déjà sous bois, courant vers la gare, et les gardes, ramenés en hâte par leur compagnon menacé de mort, s'agitaient autour de la hutte en une indescriptible confusion.

Jocelyn Barnard et Bartle purent franchir la barrière et traverser les futaies sans rencontrer âme qui vive. Et le vieux secrétaire s'en inquiéta.

La liste complète des obligations 4% et 4 1/2%, Lettres de gage, Banque commerciale hongroise de Pest, à Budapest, remboursables au pair, sorties au tirage du 26 juillet a. c., qui a eu lieu en présence d'un notaire public royal et suivant les formalités prescrites par la loi, a paru dans le numéro du 3 août a. c. du journal officiel Wiener Zeitung. Ces obligations ont été dénoncées au remboursement pour le 1<sup>er</sup> février 1906. On peut se procurer gratuitement des listes de tirage à l'établissement soussigné ainsi que chez tous les principaux banquiers, agents de change et banques du pays et de l'étranger, où des prospectus détaillés sont également à disposition et où sont payés sans frais les coupons échus et les titres remboursables.

Banque commerciale hongroise de Pest, à Budapest.

### TÉLEGRAMME

Brasserie Gambrinus

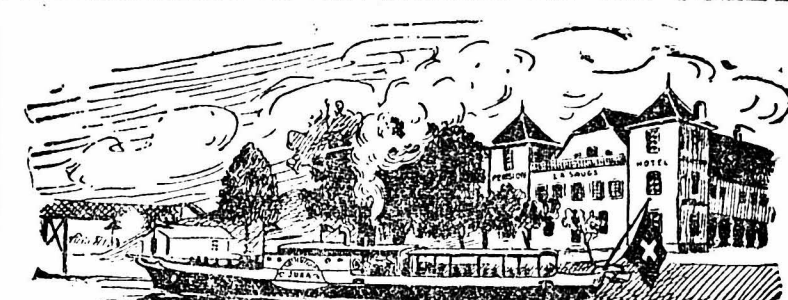
NOUVEAU! NOUVEAU! Pour la première fois ici! JEUDI 3 août et jours suivants Sidonia de Barscy dame hongroise et célèbre, ayant la tête d'un homme à barbe, et son adjudant-capitaine japonais Nicolai, colibri de l'île Veglia l'incontestable petite miniature d'homme du monde, âgé de 20 ans, 70 cm. de haut et pesant 12 kilos. Costume élégant Entrée libre

HOTEL DU DAUPHIN SERRIÈRES POISSONS A TOUTE HEURE TRIPES Tous les samedis FONDUE Se recommande, Le tenancier. Grande salle pour sociétés

Attention mérite la combinaison de valeurs à lots autorisées par la loi que chacun peut se procurer contre paiements mensuels de 4, 5, 8 ou 10 fr., ou au comptant, au profit de la maison spéciale soussignée. Lots principaux de fr. 500,000, 300,000, 200,000, 150,000, 100,000, 75,000, 50,000, 25,000, 10,000, 5,000, 3,000, etc. etc. seront tirés et les titres d'obligations seront remis successivement à l'acquéreur. Pas de risque, chaque obligation sera remboursée pendant les tirages présents ou ultérieurs. Les prochains tirages auront lieu: 15, 20 août, 15, 20 septembre, 15, 20 octobre, 15, 20 novembre, 15, 20 décembre. Les prospectus seront envoyés sur demande, gratis et franco par la Banque pour obligations à primes à Berne.

G. GRISEL masseur et pédicure absent Pension PERNET FEUTERSEY près Gsteig recommandée par M. L. Richard, Neuchâtel. Très belle situation, Prairies, forêts, excursions faciles. Bonne société. Excellente table. Prix 4 fr. par jour.

### PROMENADE A LA SAUGE ET LE VULLY



### HOTEL - PENSION - RESTAURANT

Grande Salle (avec piano) pour sociétés

BEAUX OMBRAGES, PLACE POUR 600 PERSONNES Dîners à 1 fr. 50, 2 fr. et 2 fr. 50

### HORAIRE DES BATEAUX A VAPEUR

ALLER: Neuchâtel - La Sauge LE MATIN LE SOIR 8 h. 30 | 10 h. 50 | 2 h. 10 | 5 h. — RETOUR: La Sauge - Neuchâtel 6 h. 35 | 11 h. 55 | 2 h. 55 | 6 h. 45

### VOITURES A L'HOTEL - TÉLÉPHONE

LA PRAIRIE, YVERDON HOTEL-PENSION Séjour de campagne des plus agréables. Tennis (H 31793 L) Excellente source minérale Analogie comme composition aux eaux de Contrexville et de Vittel. Très diurétique, recommandée par les médecins contre les maladies de l'estomac, des reins, goutte et voies urinaires. Vente de l'eau en bouteilles et bonbonnes. O. ROHRER, propriétaire.

Quand vous allez à Berne allez dîner au Café Central Spitalgasse 25 tout près de la gare. Les meilleurs vins. Bonne bière. H 40107

## LA BALOISE

COMPAGNIE D'ASSURANCES SUR LA VIE

Fondée en 1864, à Bâle CAPITAL: 10 MILLIONS

### RENTES VIAGÈRES

offertes aux personnes en situation de faire des contrats de cette nature et qui désirent augmenter sensiblement leurs revenus. Conditions très favorables. Sécurité absolue. Pour tous renseignements s'adresser à MM. GUYOT et DUBIED, notaires, à Neuchâtel, Môle 10.

## Ins-Anet

## RESTAURANT DE LA GARE

Ligne directe Berne-Neuchâtel

Mets chauds et froids à chaque heure du jour

DINERS depuis 1 franc

Vin réel ouvert et en bouteilles

Excellente bière Beaugard de Fribourg

GRANDE SALLE POUR SOCIÉTÉS ET NOCES

Se recommande au mieux, M<sup>me</sup> veuve H. Bünzli.

### Au travers du feu

— Racontez-nous encore une fois votre aventure de l'été dernier, William.

— Oui, oui! crièrent plusieurs voix. C'était le soir et les hommes du village, assis autour du chauffeur William, se pressèrent pour l'entendre de plus près. — Vous l'avez déjà entendue bien des fois, grommela William. Il est vrai que je devais être drôle à voir, ma figure toute noire sortant du réservoir à eau, et y rentrant chaque fois que de nouveaux jets de flamme arrivaient sur la voie. Mais pensez-y mes garçons, il n'y a qu'un seul homme vivant qui m'ait vu, et je crois qu'il avait assez à faire pour lui-même sans s'occuper de moi. C'est le président Murray, oui, il m'a vu, lui, et peut-être deux ou trois misérables fuyards m'ont vu aussi, mais aucun d'entre eux n'a vécu plus de cinq minutes après. En tout cas le petit nombre de ceux qui restaient étaient réduits en cendres lorsqu'on les retrouva plus tard.

— Au fait, au fait! cria une voix. — Gentlemen, commença William, portant ses regards tout de lui sur ses admirateurs, nous étions partis de Superior à 2 h. de l'après-midi ce jour-là, en destination pour Saint-Cloud, notre route traversait le centre de la région incendiaire. J'étais chauffeur de la locomotive n° 42; notre mécanicien était Thomas Guthrie et jamais compagnon plus déterminé ne dirigea une machine. A Kenrick et dans toutes les stations on ne parlait que de ces incendies de forêts qui s'étendaient de plus en plus. La direction du vent nous donnait à penser.

Depuis vingt ans on n'avait pas eu un été aussi sec; tout était prêt pour le plus terrible embrasement que ce siècle ait vu. Mais, malgré toutes les craintes, malgré l'extraordinaire sécheresse du pays, personne ne soupçonnait la force et la violence du démon rouge à la rencontre duquel nous courions. Lorsque nous atteignîmes Hinkley, des milles et des milles de forêts avaient disparu, et des centaines de maisons et de familles étaient réduites en cendres. Nous décidâmes de rester à Hinkley, d'y sauver autant de gens que possible et de rebrousser chemin s'il le fallait. Il était près de quatre heures de l'après-midi — le vent devenait de plus en plus violent, l'air était étouffant et chargé de vapeurs suffoquantes, il faisait presque aussi sombre que la nuit.

On nous dit que trois colonnes de feu venant du sud et du sud-ouest s'étaient réunies en une épouvantable tourment de flammes. Ce n'était plus un incendie de prairies; la forêt, sèche comme de l'amadou, brûlait jusqu'aux racines. Avec ce vent soufflant en tempête, le fléau destructeur s'avancait rapide, ne laissant derrière lui que des cendres. Les clairières assez spacieuses en d'autres occasions pour sauver les pauvres gens qui s'étaient groupés au centre, n'étaient d'aucun secours actuellement, car les bouffées de flamme traversaient des espaces de deux cents yards, détruisant en un instant toute chose vivante; le sol lui-même brûlait à deux ou trois pieds de profondeur.

J'ai vu de mes yeux les rails tordus et courbés par la chaleur comme des serpents, et les traverses sur lesquelles nous passions flambaient comme des bûches sur un foyer. On trouva des gens grillés au fond de puissons profonds où ils s'étaient réfugiés; le souffle ardent, en passant sur eux avait consumé leur haleine en même temps que l'eau où ils avaient cru trouver un abri. Ce jour-là il y eut bien cinq cents infortunés brûlés vifs. Mais, camarades, je peux vous dire que nous en sauvâmes tout autant sur notre train. Ce n'était pas moi, je ne pouvais faire grand chose, seulement j'aidais de tout mon pouvoir; ces cinq cents durent la vie à Guthrie et au président Murray. William s'arrêta pour avaler une gorgée de bière en regardant ses compagnons suspendus à ses lèvres. Où en étais-je? A Hinkley? — Nous avions l'honneur de posséder parmi les voyageurs M. Murray, président de la compagnie des chemins de fer du Nord. Le train fermait un bon nombre de voyageurs, dont la plupart n'approuvaient pas notre arrêt en cet endroit où nous risquions de rôti par degrés pendant que des fuyards arrivaient à nous. Guthrie pensait rester là jusqu'à ce que

le dernier de ces malheureux fût en wagon, mais il n'était pas le maître naturellement. Brook, le conducteur, était responsable du train; c'était un brave homme, lui aussi; mais nouveau sur cette section et ne sachant pas à quel point on pouvait s'approcher, il se montra faible et craintif. Les voyageurs — un certain nombre, du moins — commencèrent à protester et à crier que c'était une honte de risquer la vie de plus de deux cents personnes pour la chance d'en sauver quelques-unes. Brook, craignant leurs reproches, s'approcha de la locomotive et dit à Guthrie que c'était le moment de partir. Celui-ci regarda un groupe de misérables qui s'étaient blottis au milieu d'un énorme champ de pommes de terre, et qui, quittant ce refuge devenu insuffisant, s'élançaient vers nous. — Nous voulons prendre encore ceux-ci, dit-il.

Brook n'osa pas refuser en voyant ces infortunés pâles comme la mort, les yeux hagards, criant, hurlant, se bousculant pour arriver au train. Il en arrivait de tous côtés, chargés de boîtes, de paniers, de paquets, etc, ils avaient pris au hasard, n'importe quoi. — Je veux être pendu s'ils n'amènent pas leur bétail avec eux, dis-je à Guthrie. C'était une vraie ménagerie, taureaux, vaches, moutons, daïms, chevaux, chiens, chats, même des lièvres et des lapins courant çà et là, mais je reconnus bientôt mon erreur, ces pauvres bêtes fuyaient comme les gens la fournaise ardente qui les menaçait. Les hommes entrèrent et les pauvres animaux restèrent là tremblants et épouvantés. D'autres gens arrivaient encore pantelants, haletants, quelques-uns à demi brûlés, et plus d'un au moment d'arriver au train, tomba pour ne plus se relever. Nos yeux étaient si brûlés de la chaude et âcre fumée et des tourbillons de cendres que nous y voyions à peine. Brook revint vers la machine en criant:

— Au nom de Dieu, Guthrie, partez! Nous allons tous être consumés; en voilà plus de trois cents et d'autres arrivent encore. Ils disent que les ponts au sud sont détruits et que les traverses sont en flammes à peine à cent yards d'ici.

— Je le crois aussi, dit Guthrie en regardant à travers la fumée, le ciel embrasé et la forêt qui craquait et pétillait. — En tout cas, le train est sous mes ordres, reprit Brook, et je ne vais pas laisser rôti nos voyageurs pour un insensé comme vous. — Ma machine ne peut pas aller sans moi. — Je vais vous ligotter et William conduira! — Il n'y a qu'un seul homme de qui j'aie à recevoir des ordres, c'est le directeur.

— Vous êtes fou, répéta Brook, aussitôt arrivé je télégraphie à Washington pour vous faire casser. En ce moment quel'un parut sur le marchepied à côté de nous et dit simplement: — Pas besoin de troubler la direction à Washington; je suis le président de la ligne, et si Guthrie manque, je conduirai le n° 42 moi-même. Brook ne connaissait pas M. Murray, mais nous le connaissons bien, nous. Il reprit:

— Monsieur Guthrie, pensez-vous que je sache conduire? — Oui, président, vous le pouvez c'est bien dommage que vous ayez abandonné le métier. — Puis-je monter? — Montez, montez, et soyez le bienvenu! Pendant dix bonnes minutes nous restâmes encore là et pûmes sauver une centaine de personnes de plus. Les uns avaient perdu la tête, ils criaient et juraient comme des possédés, d'autres étaient plus calmes et comme hébétés. Enfin lorsqu'on apprit que les flammes approchaient rapidement, le train s'ébranla. Mais même alors plusieurs hommes et des femmes grimperont à notre passage, un d'eux tomba... et nous fermâmes les yeux en lâchant plus de vapeur. Vous pouvez compter que nous ne regardâmes plus d'autres accourraient encore, nous filions à toute vitesse. Tout à coup un immense jet de flammes jaillit à nos côtés, les vitres du «cab» volèrent en éclats et le pauvre Guthrie aveuglé par les débris de verre, et une large coupure au front, tomba sanglant sur le plancher. M. Murray aussi était blessé, mais moins grièvement. C'est alors que je commençai ce jeu qui vous paraît si comique, mais qui alors ne l'était pas. J'avais eu l'idée de me plonger dans le réservoir à eau pendant qu'on n'avait pas besoin de moi, j'en sortis et y rentrai à plusieurs reprises quand la chaleur devenait

trop insoutenable. Lorsque je vis tomber mon ami, je sortis en hâte de mon refuge et me précipitai avec un seau d'eau que je lui vidai sur la tête, j'en fis autant pour le président dont les vêtements s'enflammaient, puis je me replongeai dans l'eau qui n'était pas froide, je vous assure. M. Murray avait pris la place du pauvre Guthrie et je remarquai bien vite qu'il connaissait la route; il avait été lui-même mécanicien sur cette ligne. La forêt brûlait des deux côtés de la voie, le président me dit: — Chauffeur, nous tâcherons d'aller jusqu'au lac. — Si nous le pouvons, répondis-je. — Nous en sommes à deux ou trois milles il y a le pont de bois à Beaver Creek, vous savez. — Oui. — Si le garde-voie n'est pas là, ce qui est probable, il vous faudra descendre, traverser le pont et me donner le signal avec la lanterne de l'autre côté.

— C'est en règle. Je donnerai «un» pour dire que tout va bien et que vous pouvez passer. «Deux» signifiera: allez lentement, et «trois»: passez à toute vapeur.

— Si c'est trois, vous serez laissé en arrière mon brave... me regardant fixement, vous serez plus mal qu'ici. — Il y a la crrique. — Oui, mais elle est à sec et pleine de broussailles et de roseaux. — Je crois qu'il y a une place plus profonde où jaillit une source, dis-je, essayant de me persuader que c'était vrai. — Tant mieux! mais je l'ignore. Ecoutez chauffeur, nous avons sauvé cinq cents personnes dans ce train et si vous survivez à cette journée vous pouvez compter sur une pension de un dollar par personne. — Et mon ami Guthrie? — Soyez tranquille, j'aurai soin de lui. Nous voici au pont. Partez et que Dieu vous aide!

Vous pouvez penser comme je courus sur le pont tout en l'examinant. Une épaisse fumée montait de la crrique, ce qui me fit espérer qu'il y avait là encore passablement d'eau. Le pont ne brûlait pas encore, mais étant de bois cela ne tarderait pas, d'autant plus que d'énormes piles d'arbres coupés se trouvaient tout près. J'allais donner le signal par deux fois — ce qui m'aurait permis de grimper sur le train à son passage — lorsqu'une colonne de flamme s'éleva subitement tout près de moi.

Sans hésiter je balançai trois fois ma lanterne; la locomotive passa comme un éclair sifflant; je restai là à regarder filer le train bondé d'une foule hurlante et sanglotante. Les planchers des wagons commençaient à brûler, les vitres de mon côté avaient éclaté sous l'ardeur des bouffées de chaleur. Le président s'y entendait; notre bonne vieille machine n° 42 faisait ses quatre-vingts milles à l'heure lorsqu'elle s'éloigna. Cinq minutes de retard et elle aurait été réduite en cendres avec le train et les voyageurs.

Il s'agissait pour moi maintenant d'arriver à la crrique où se trouvait la bienheureuse source. Et croyez-moi, camarades, jamais homme ne fut plus étonné que moi de la trouver et d'y arriver tout droit. J'eus l'intelligence d'aller où la fumée était la plus épaisse, pensant y trouver plus d'eau. Depuis lors j'y suis retourné, et bien des gens m'ont affirmé avoir vu cette source toute leur vie, et cependant on aurait peine à me persuader que cette place bénie — large, profonde et libre de toutes broussailles — n'avait pas été préparée juste pour moi, afin que, à demi grillé et étouffé que j'étais, je pusse m'y plonger aussi bien que dans le réservoir de la locomotive. En tout cas je l'appelle depuis lors la crrique de la Providence. Pour en finir j'ai ma rente de 500 dollars par an et Guthrie a été pensionné par la compagnie. Il s'est remis tout à fait et cultive un joli domaine à lui dans le Milwaukee; vous voyez qu'il a aussi retiré quelque profit outre la gloire. Quant au président Murray, on m'a raconté qu'il s'est échappé dans la foule au moment où le train atteignit la station du lac, en laissant Guthrie aux tendres soins de son neveu qu'il avait sauvés. Voilà pourquoi son nom n'a pas paru dans les journaux à côté de celui de Guthrie et du mien. Mais c'est égal, respect pour Murray! trois hurrahs pour le Président! (Adapté de l'anglais par SHE.)

ÉTAT-CIVIL DE NEUCHÂTEL

Mariages célébrés

M. Paul Bühler, Gerlandier, Bernois, et Mina Steffen, tailleur, Bernois.

Promesses de mariage

Charles-Henri Anser, plâtrier-peintre, Bernois, et Rosa-Lina Bugnon, couturière, Neuchâteloise, tous deux à Neuchâtel.

Naisances

M. Nelly-Alice, à Louis-Justin Ducommun, garde-communal, et à Alice née Perrin.

LA GUERRE

Les opérations

Le correspondant du «Daily Telegraph» à Osaka annonce qu'en Mandchourie, les Russes sont concentrés en forces vers le centre des Japonais; à l'endroit où les deux armées sont le plus rapprochées, les avant-postes ne sont séparés que par une distance d'un kilomètre.

Les négociations de paix

On télégraphie de Shanghai au «Morning Post» que le chargé d'affaires de Russie à Pékin cherche à pousser la Chine à intervenir dans les négociations de paix en ce qui concerne l'administration de la Mandchourie.

En Russie

On tient de source autorisée, dit une dépêche de Saint-Petersbourg, que le projet d'assemblée nationale n'a pas été modifié dans son essence dans le conseil de mardi.

En Russie

Le projet Boulguine. On tient de source autorisée, dit une dépêche de Saint-Petersbourg, que le projet d'assemblée nationale n'a pas été modifié dans son essence dans le conseil de mardi.

Les bombes

Une bombe a été jetée à Homel contre l'équipage du maître de police, mais n'a pas éclaté. Deux individus ont sauté à terre du fiacre duquel ils avaient lancé la bombe; ils ont échappé, malgré les coups de feu tirés contre eux par les officiers qui accompagnaient le maître de police.

Le nouveau capitaine de Moscou

L'agence télégraphique russe a annoncé il y a quelques jours la nomination du général-major baron Medem au poste de capitaine de la ville, soit chef de la police de Moscou.

Spéculateurs sur les aliments

Voici du nouveau dans la croisade contre les trusts. Il s'agit des grandes maisons de viande de Chicago. Le 27 mai 1902, le juge Grosscup lançait contre elles une injonction d'avoir à s'abstenir de recourir à des ententes pour limiter le champ de la concurrence.

Une tempête chez les Parsis

Les Parsis sont un petit peuple de Persans réfugiés depuis le moyen âge, à Bombay et dans deux ou trois autres villes du nord-ouest de l'Inde; sectateurs de Zoroastre, ils adorent le feu, et, pour ne pas souiller les éléments — le feu, la terre ou l'eau — par le contact impur des cadavres, ils livrent leurs morts à manger aux vautours.

ETRANGER

Accident d'automobile. — Une religieuse de Saint-Vincent-de-Paul, âgée de 78 ans, Mme Clémentine Cazat, en religion sœur Isidore, très connue et très aimée à Paris, dans le quartier des Batignolles, sortait mercredi matin du bureau de blanchissage de la rue Truffaut où elle venait de demander et d'obtenir un secours pour un pauvre vieillard.

La Fête des Vignerons

Vevey est élegamment décoré; la ville regorge d'étrangers et les trains et bateaux à vapeur amènent à chaque instant un flot nouveau de visiteurs.

MÉDIATEUR SOUVERAIN

La guerre a ses défauts, la paix a ses délices, l'homme est parfois grognon, la femme a des caprices. La discorde surgit, mais vient le renouveau, si l'on fait bon emploi du savon Mikado.

Source de force pour tous

Une source de force pour tous ceux qui se sentent fatigués et découragés, qui sont nerveux et sans volonté, est le

Savon ZÉPHYR

Un médiateur pour les soins de la peau. Frédéric STEINFELS, Zurich. OF 147

portions de marchandises accumulées ont été détruites afin de créer une pénurie. Bien d'autres actes encore contraires à la loi ont été relevés contre les inculpés.

L'événement fit sensation. La presse se félicita de ce que la justice ne s'attaque pas seulement à des maisons qui pourront s'en tirer en payant quelques dollars, mais appelle à sa barre des personnages nominativement désignés. Le président Roosevelt, dans une occasion récente, voulant sauver un de ses secrétaires accusé d'avoir, comme président d'une chemin de fer, accordé des prix de faveur, était d'avis que les tribunaux ne devaient s'en prendre qu'à la Compagnie.

Tout cela ne contribuera pas à relever dans l'opinion publique le respect pour les grandes fortunes acquises dans l'industrie, en violation des lois du code et de celles de la conscience. Un sentiment s'accroît qu'il est des millionnaires qui sont des malfaiteurs, et que l'on peut avoir, comme M. Rockefeller, une vie privée des plus honorables, tout en usant de pratiques commerciales criminelles. Nous avons raconté l'autre jour que ce dernier venait de donner 50 millions dans l'intérêt des études supérieures. Comment cette bonne aubaine a-t-elle été accueillie par certains journaux fort graves? Par cette réflexion que le moderne Crésus avait fait ce cadeau pour empêcher les économistes et les moralistes qui enseignent dans les universités de s'exprimer librement sur certaines manières de faire fortune. C'est là à quoi l'on arrive, à considérer les richesses comme le produit du vol et de la fraude. Jamais on n'aurait vu, avant le développement des trusts, tant de gens soutenir qu'un multimillionnaire (possédant plusieurs fois un million de dollars ou cinq millions de francs) ne peut-être qu'un ennemi de la société. Il en est autrement aujourd'hui, et c'est ce thème que s'applique à réfuter, dans son numéro de juillet, par la plume d'un publiciste connu, la revue l'«Atlantic Monthly».

POLITIQUE

Anglais et Allemands

Le mot d'ordre donné à la presse allemande a subitement changé. Elle était jusqu'ici secouée de patriotiques alarmes par la venue de l'escadre anglaise.

Maintenant elle chante sur un tout autre ton et s'en prend des polémiques alarmistes à la presse étrangère. Le seul tort de celle-ci a été cependant de reproduire les articles du «Reichsbote», de la «Staatsbürger Zeitung», du «Berliner Tageblatt», de la «Deutsche Tageszeitung», du comte Reventlow, etc., tous journaux et publicistes de première grandeur, qui ont menacé pendant plusieurs jours l'Angleterre dans des termes qui devaient soulever quelque émotion.

La presse allemande réproouve et tourne en dérision le plan de fermeture de la Baltique qu'elle-même a mis en avant.

Elle avait de certains ordres; elle en a reçu d'autres. Pourquoi les premiers? Pourquoi les seconds? On ne le dira pas.

La question marocaine

Le correspondant du «Berliner Tageblatt» à Paris envoie à son journal une longue lettre, dans laquelle il examine l'état actuel de la question du Maroc. Après avoir fait ressortir le mécontentement de l'opinion publique française, il n'hésite pas à blâmer l'attitude du gouvernement allemand, qui est absolument inconciliable avec la politique amicale qu'on déclarait vouloir suivre. Selon l'expression d'un diplomate allemand, recueillie par le correspondant, «en Allemagne, on marche sur les pieds des gens, et on est ensuite tout étonné d'entendre des protestations.» Il faut espérer que l'Allemagne n'a pas l'intention de marcher sur les pieds de la France; autrement, elle devrait compter avec les conséquences que pourrait provoquer la douleur.

Le correspondant du «Tageblatt» est d'avis que la conférence ne donnera pas de résultats. Elle ne pourrait en donner, en tout cas, que de mauvais, en faisant surgir de nouvelles complications. Le point noir du programme est le problème de la réorganisation de l'armée et de la police au Maroc. Les deux gouvernements interprètent sur ce point leur accord du 8 juillet d'une façon différente: la France affirme qu'on lui a reconnu explicitement le droit à un traitement spécial, tandis que l'Allemagne prétend n'avoir reconnu aucun droit, exigeant, au contraire, que la réorganisation soit faite sous le contrôle international. Les deux gouvernements auraient mieux fait de se mettre d'accord sur les questions de détail avant d'accepter la conférence; mais l'Allemagne ne l'a pas voulu.

Une seconde Triple

A New-York, on commente un article du «Sun» proposant une alliance entre l'Angleterre, la France et les Etats-Unis. Le «Sun» déclare qu'une telle alliance permet de réduire les armements et de hâter la conclusion de la paix. Elle enlèverait à l'Allemagne tout espoir de fomenter une guerre européenne et ruinerait aussi son rêve de constituer un empire colonial.

aux teintes rougeâtres, en un vaste parc silencieux, parmi les ombrages et les fleurs, de tous côtés, et ces ingénument disposés reçoivent les corps tout nus qu'une nuée de vautours déchaînés en quelques instants; après quoi, le squelette blanchi, calciné par le soleil des tropiques, est jeté dans le puits commun, et la parole de Zoroastre se trouve littéralement accomplie: Les riches et les pauvres seront confondus dans la mort.

Mais en attendant les vautours et la mort, les Parsis industriels travaillent, s'efforcent, s'enrichissent. Dans le développement incessant de la prospérité de l'Inde, les Anglais n'ont pas d'auxiliaires plus actifs. Or, ces hommes si laborieux, si calmes, que la seule pensée de leur commerce paraît préoccupé; les voilà tout d'un coup inquiets et agités: des discussions, des querelles s'engagent; comme une fièvre s'empare de la communauté; des familles, depuis longtemps unies, se brouillent; des prêtres vénérables, gardiens des autels où brûle le feu sacré, expliquent aux fidèles les règles séculaires que prescrit le dieu, et, chose extraordinaire, leurs arrêts ne sont pas toujours crus. Et savez-vous la cause de cette effervescence? L'arrivée d'une charmante Parisienne, dont un notable Parsi fait sa femme et qu'il amène à Bombay.

On avait vu déjà quelques Parsis épouser des Anglaises. Mais ces Anglaises gardaient leur religion, leur costume; elles n'entraient pas, avec leur mari, au sein de la communauté parsie. La Parisienne, elle, voulut y entrer; elle adopta les vêtements lâches, le blanc voile flottant; elle fut initiée en Zoroastre; elle promit, longtemps d'avance, son tendre corps aux vautours. La nouveauté de l'événement alarma les Parsis rigoristes: était-ce bien conforme aux traditions antiques? Si cet exemple allait être suivi, la religion gardée si pure n'en serait-elle pas profanée? Les conservateurs jetaient les hauts cris, disaient que tout était perdu. Les conservateurs sont partout les mêmes: à peine la moins importante des choses menace de changer, et ils croient déjà que tout est fini. Les femmes surtout étaient passionnées: elles s'indignaient contre le prêtre qui avait initié la Parisienne, qui l'avait faite Parsie.

Une telle exaltation requerrait des mesures: on tint un véritable concile. Les anciens, les sages des sages, les prêtres les plus réputés, pareils aux prélat du moyen-âge, discutèrent les points du dogme, soumirent à une critique méticuleuse les livres sacrés. La discussion fut longue et ardue: il n'est pas très facile, après tant de siècles, de savoir ce qu'a voulu Zoroastre. Par excès de conscience, on eut recours aux lumières des savants européens: un professeur du Collège de France donna son avis sur la question, et un célèbre docteur orientaliste de l'université d'Heidelberg expédia à Bombay un mémoire de 145 feuillets. Finalement, le concile, à une grande majorité, décida que les conversions au parsisme n'étaient pas interdites par le «Zend Avesta».

L'arrêt était rendu, la chose jugée, et vous croyez peut-être que l'agitation cessa. Tout au contraire: elle fut plus grande que jamais. L'opinion publique, peu respectueuse de la chose jugée, trouva que les savants de Bombay et l'homme de Paris et le docteur d'Heidelberg n'y entendaient rien du tout; on les traita couramment de ganaches. A la suite de réunions orageuses, un nombreux comité fut chargé de considérer de nouveau la question. Dans cette cour de cassation survenant après le conseil de guerre, les débats furent très animés: le rapporteur épuisé de fatigue, se trouva mal plusieurs fois, et force fut de le remplacer; on raconte même que plusieurs se trouvaient mal d'avance, rien qu'à la pensée qu'ils seraient rapporteurs.

Et l'arrêt du concile fut cassé. La première résolution était la suivante: «Eu égard à la condition religieuse et sociale de la communauté parsie, il est «inexpédient» d'admettre dans le zoroastrisme des fidèles des autres religions, parce que cela détruirait l'unité originelle, les anciennes traditions de la communauté et porterait dommage à ses intérêts.» Et quant à ces personnes des autres religions qui par un moyen ou par un autre avaient été admises dans le zoroastrisme, on prétendait l'avoir été, le comité décidait qu'elles n'avaient absolument aucun droit à jouir des privilèges accordés à tous les «vrais» zoroastriens: approcher du feu sacré, participer aux réunions; et tout prêtre parsie qui, à l'avenir, initierait, j'allais dire baptiserait, un profane serait chassé du temple et privé de son sacerdoce. Ces décisions étaient dures pour la pauvre petite Parisienne, qui, en dépit de sa grâce, se voyait rejetée, vomie par la société parsie.

On ne saurait trop admirer cet enthousiasme et l'exclusivisme farouche de ces Parsis qui ferment violemment leur porte au nez de tout venant, qui veulent qu'il en soit d'eux comme du poète ou de la mascotte: on naît Parsie, on ne le devient pas. Il est vrai que les méchantes langues prétendent que les seuls intérêts de la religion n'ont pas causé cette exaltation: des préoccupations beaucoup moins hautes, moins nobles s'y seraient glissées. Les mamans parsis qui ont des filles à marier ont craint une redoutable concurrence: si les jeunes Parsis, les plus riches, se mettaient par snobisme à épouser des Françaises ou des Allemandes ou des Américaines, que deviendraient les petites Parsies? Non, non, il fallait un remède radical et immédiat; il fallait réprimer tout de suite d'aussi monstrueuses fantaisies. Et le zoroastrien, coupable époux d'une femme étrangère, fut durement blâmé.

L'hymne national, à l'issue de cette confession, éclate spontanément: toute la foule, admirable d'émotion et d'enthousiasme, donne libre expansion à ses sentiments. Là-haut les Mischabel écoutent recueillis et quelques étoiles scintillent à travers la brume dans le ciel noir.

Nul Suisse n'oubliera jamais cette belle heure consacrée à la patrie là-haut au pied des grandes Alpes, et tout étranger aura vu que nous savons célébrer simplement, mais du plus profond du cœur, la date capitale de l'histoire de notre pays.

Dès que la cérémonie est close, l'orchestre et les fanfares attaquent le Cantique suisse, entonné par l'assistance. A 9 heures, soit une heure plus tard que les autres jours, commence la représentation du poème lyrique et du ballet des Saisons de MM. Doret et Morax. Les estrades sont garnies, bien qu'il y ait encore des places vides aux premières places. Parmi les nombreux invités officiels on remarque M. Ruchet, président de la Confédération, les conseillers fédéraux Comtesse, Bremner et Zemp, les présidents du Conseil national et du Conseil des Etats, l'ambassadeur de France, M. Raindre, les ministres d'Allemagne, d'Italie, d'Autriche, de Grande-Bretagne, des Etats-Unis, du Brésil, les ministres résidents de Bavière et des Pays-Bas, le président du Tribunal fédéral, les directeurs des bureaux internationaux, les directeurs généraux des C. F. F., les membres du Conseil d'Etat de Genève, Valais, Fribourg, Neuchâtel et Berne et les représentants de nombreuses autorités cantonales et municipales vandoises.

Les diverses scènes du poème lyrique se succèdent conformément au programme et avec l'ensemble le plus parfait. Solistes, chœurs et ballets sont vivement applaudis. L'exécution est excellente, les costumes parfaits et la musique très admirée. La représentation se poursuit au milieu d'un enthousiasme indescriptible. Le temps est superbe.

Un ménage de journalistes. — Mathilde Seroa, l'écrivain bien connue, vient d'obtenir gain de cause dans un procès intenté à son mari, M. Eduardo Scarfoglio, un journaliste connu pour ses entreprises «à la Rocambole».

Mme Seroa était associée avec son mari dans la direction d'un journal de Naples, le «Mattino»; elle avait été obligée, il y a un an, de quitter ce journal pour en fonder un autre. Les deux journaux se faisaient une concurrence peu fraternelle.

Mme Seroa avait demandé à son mari par l'entremise des tribunaux une forte indemnité pour avoir été mise dans l'obligation de quitter le journal conjugal. M. Scarfoglio vient d'être condamné à verser à sa femme une somme de 75,000 francs en dehors des frais d'un procès fort compliqué.

Mais Mme Seroa a voulu savourer une autre vengeance que celle de la sentence des juges; voilà qu'elle annonce dans son journal que, grâce à une nouvelle subvention de trois cent mille francs, fournis par des capitalistes amis, le journal de son mari peut se préparer à «chanter le «Miserere».

Le 1er août dans le Valais

(D'un correspondant)

A 1800 m., au pied des grandes cimes des Mischabel, la Suisse éprouve, plus qu'ailleurs peut-être, le besoin de dire son affection pour son pays. Le 1er août lui en donne l'occasion. Et c'est pourquoi Saas-Fee, villegiatrice de nombreux Confédérés, a fait monter, en cet anniversaire, une grande voix toute vibrante d'amour pour la patrie.

A l'heure où sonnaient joyeuses les cloches suisses, le carillon de Saas-Fee prenait part à cette symphonie si grande et si touchante dans sa simplicité. Ses notes s'élevaient sur une population unanimement enthousiaste, les étrangers ayant tenu à célébrer eux aussi la Suisse hospitalière et ses beautés. Des guirlandes de mélèze au vert gai avaient mis quelque élégance aux façades nues des hôtels. Les lanternes et les lampions multicolores leur donnaient de la vie; partout flottaient drapeaux et flamme, symboles de joie. Les salles à manger rivalisaient de finesse dans leur décor: là aussi les guirlandes de mélèze avaient fait leur œuvre de légèreté et de grâce. Aux murs de curieuses panoplies de piolets, cordes et sacs d'alpinistes; sur les tables fleur d'en haut et fleurs d'en bas mariaient leurs parfums. A dîner les hôtes de Bellevue entendent un discours de M. A. Claparède de Genève. Il fut charmant de simplicité, riche d'idées, de forme soumise poétique. Tout en célébrant la patrie l'orateur sut trouver d'aimables mots pour les étrangers et des remerciements mérités pour la famille Lager, propriétaire de la plupart des hôtels, qui fit beaucoup pour la réussite de la fête et qui fit très bien. A l'hôtel du Glacier, M. Perrochet, professeur à Neuchâtel, porta un de ces toasts à la patrie dont on se souvient longtemps. Et le soir sur la place de l'Eglise ce furent les traditionnels tableaux vivants, le feu d'artifice dirigé avec entrain par le curé Gosponer lui-même, des lancements de montgolfières, des chœurs de jeunes filles auxquels répondaient les voix mâles des guides et des habitants du village, un discours enfin de M. Albert Burger, de Saas-Fee, étudiant. D'une voix forte et sonore, celle des vrais Suisses, il dit avec conviction son amour pour son village, son Valais et son Helvétie.

L'hymne national, à l'issue de cette confession, éclate spontanément: toute la foule, admirable d'émotion et d'enthousiasme, donne libre expansion à ses sentiments. Là-haut les Mischabel écoutent recueillis et quelques étoiles scintillent à travers la brume dans le ciel noir.

Nul Suisse n'oubliera jamais cette belle heure consacrée à la patrie là-haut au pied des grandes Alpes, et tout étranger aura vu que nous savons célébrer simplement, mais du plus profond du cœur, la date capitale de l'histoire de notre pays.

Les peintres suisses à Munich.

Les récompenses suivantes ont été décernées à des peintres suisses à la 9<sup>me</sup> exposition internationale des beaux-arts qui vient d'avoir lieu au Palais de Verre à Munich. Première médaille: Charles Giron. Deuxièmes médailles: Cuno Amiet, Wilhelm Balmer, Edouard Boss (Berne), Max Burri (Brienz), A. Hermentat, K.-T. Meyer, Hugo Siegwart et Albert Welti. La Suisse était représentée dans le jury international par M. W.-C. Lehmann, à Munich.

Officiers étrangers en mission.

Ces jours derniers sont arrivés à Berne deux officiers espagnols en mission spéciale, MM. Enrique, colonel de cavalerie, et Ruiz Jorella, capitaine d'infanterie de l'école de tir de Madrid. Ces deux officiers ont reçu du département militaire fédéral l'autorisation de se rendre à Wallenstadt pour y étudier la pratique du tir dans notre armée.

Un officier américain, le capitaine Bertley, se rendra également ces jours prochains dans diverses écoles de recrues. Il a été envoyé en mission d'étude par les Etats-Unis.

ARGOVIE.

Dimanche après midi, le jeune Joseph Gasser, apprenti sellier, de Günsberg (Soleure), travaillant à Aarau, s'est noyé en voulant traverser l'Aar. L'imprudent a probablement été pris dans un tournant et disparu immédiatement sous les flots.

BERNE.

Un regrettable accident s'est produit lundi après midi dans la forêt du Pichoux près d'Undervelier. Un domestique de M. Constant Meyer, marchand de bois, un nommé Emile Walter, âgé d'une quarantaine d'années, était occupé à conduire du bois, lorsqu'il arriva à un endroit où le chemin assez rapide il voulut serrer la mécanique. N'y parvenant pas, son attelage prit une vive allure, si bien qu'à un moment donné le char fut précipité contre un talus. Le malheureux vouturier ne put se garer à temps et eut une jambe brisée et l'autre très gravement abîmée; une partie du talon est arrachée. Le malheureux a été conduit à l'hôpital de Delémont.

ZURICH.

La funeste épidémie augmente chaque jour de gravité. Mercredi soir encore, rue Magnus 27, à Zurich, trois enfants avaient décidé, en l'absence de leurs parents, de préparer du thé. Ils n'eurent naturellement rien de plus pressé que de verser du pétrole dans le fourneau pour allumer le feu. L'explosion habituelle se produisit et l'un des imprudents, un garçon de douze à treize ans, fut si grièvement brûlé qu'on désespéra de le sauver. L'un de ses frères a également reçu des brûlures assez graves au visage et au bras. Quant au cadet, il n'a été que légèrement brûlé.

Antonio M. et Enrique B., originaires tous deux de Barcelone, font partie d'une bande internationale qui avait trouvé un nouveau procédé pour escroquer les bijoutiers. Cette bande, dont le siège social serait en Espagne, fabriquaient des lingots qui semblaient être en or. Mais l'or n'était qu'à la surface, ce n'était qu'une simple feuille qui enveloppait une masse de plomb. Plusieurs bijoutiers, à Paris surtout, auraient été les victimes des manoeuvres de cette bande. De Paris, les deux associés seraient allés à Lausanne, où ils auraient offert de vendre à un M. Schwob un lingot pesant 20 kilos. Les deux aventuriers ajoutèrent qu'ils avaient acheté cette belle pépite dans l'Amérique du Sud. Mais M. Schwob fut mis en défiance par les allures de ses clients. Il examina de très près le beau lingot et se convainquit vite qu'il était truqué. En un plomb vil, l'or pur s'était changé!

La police lausannoise fut prévenue, mais, pendant ce temps, les deux coquins avaient filé. La police de Genève fut avertie à tout hasard. Et la sûreté, dont il nous faut louer la perspicacité, surtout celle du brigadier Magnin, à qui revient tout l'honneur de l'arrestation, trouva les deux fabricants d'or dans une chambre qu'ils avaient louée à la rue Dasser. Les deux compères furent suivis pendant quelque temps, et finalement on les arrêta jeudi dans la rue du Mont-Blanc. Le cocher Jean, qui les a vouturés pendant plusieurs jours, a déclaré que ses clients se faisaient principalement conduire chez les bijoutiers de la place, et il avait toujours mille difficultés à se faire régler le prix des courses.

THURGOVIE.

Mercredi soir, à Rheinfelden, le réservoir d'une automobile a fait explosion, pendant que celle-ci s'en allait comme toujours à une allure vertigineuse. Le chauffeur a été fortement brûlé; quant à la voiture, elle a été complètement détruite.

FRIBOURG.

Pendant les neuf jours du tir cantonal, on a brûlé, au total, 400,338 cartouches.

Dans l'après-midi de lundi, des ouvriers de Vaulruz étaient occupés à miner un gros bloc de rocher. L'opération avait parfaitement réussi. Une mine, cependant, n'avait pas éclaté. Un des carriers, M. J. Seydoux, croyant la mèche éteinte, s'approcha du bloc, lorsque l'explosion se produisit. Seydoux fut atteint par des éclats de rochers dont l'un lui emporta la main droite. Les autres blessures sont sans gravité.

Lundi dernier, sur un vanil, aux environs des Scieries d'Albeuve, un taureau devenu furieux se précipita sur un jeune «bobeo» d'une quinzaine d'années et lui laboura de ses cornes la tête et la poitrine.

Le jeune homme a été transporté dans la nuit à l'hôpital de Riaz, mais ses blessures inspirent de sérieuses inquiétudes.

Le mouvement gréviste des ouvriers peintres-gypseurs, que quelques meneurs ont voulu, lundi dernier, étendre à tous les ouvriers du bâtiment, a pitoyablement échoué. Maçons, menuisiers, serruriers n'ont pas tardé à rejoindre leurs chantiers ou ateliers, devant la menace des patrons de congédier ceux qui s'obstineraient à faire cause commune avec les peintres-gypseurs. Grâce à l'organisation des patrons, fédérés en Société des arts et métiers, l'instigateur de la grève n'a pas trouvé accueil chez les autres patrons. Ce fait et les judicieuses mesures prises par la préfecture de la Gruyère ont eu vite raison de ce mouvement. La population, d'ailleurs, commence à être excédée de cette longue série de grèves.

A Enney, l'un de ces jours derniers, un bambin de 3 ans jouait au bord d'une fontaine lorsqu'un faux mouvement le fit tomber à l'eau.

Lorsque, quelques minutes plus tard, on retira le petit corps, le pauvre enfant avait cessé de vivre.

Chacun devrait soigner son estomac et veiller à ce que ses fonctions puissent s'accomplir toujours normalement. Ce résultat est pleinement atteint par l'emploi régulier des pastilles thermales de Baden-Baden, souveraines contre toutes les affections de l'estomac et des intestins. En vente dans toutes les pharmacies 1 fr. 25 la boîte.

MÉDIATEUR SOUVERAIN

La guerre a ses défauts, la paix a ses délices, l'homme est parfois grognon, la femme a des caprices. La discorde surgit, mais vient le renouveau, si l'on fait bon emploi du savon Mikado.

Source de force pour tous

Ceux qui se sentent fatigués et découragés, qui sont nerveux et sans volonté, est le

SANATOGENE

Maintenant apprécié par plus de 2000 médecins de tous les pays civilisés.

En vente dans toutes les pharmacies et drogueries. Brochure envoyée gratis et franco par Bauer & Co., à Berlin S.W. 48, et à Bâle, rue de l'Hôpital 9.

Savon ZÉPHYR

Souverain pour les soins de la peau. Frédéric STEINFELS, Zurich. OF 147

Un terrible accident, dû à l'imprudence manipulation du pétrole, vient de plonger dans le deuil une famille de Sainte-Apolline. Jeudi soir, vers 7 heures, une fillette de 15 ans, appartenant à la famille Ernst, étant occupée à allumer le feu pour le souper, y versa du pétrole. La flamme se communiqua au contenu du bidon à pétrole, qui fit explosion. En un clin d'oeil l'enfant fut enveloppée de flammes.

Des témoins de l'accident s'empressèrent autour de la victime, mais la pauvre fille avait déjà presque tout le corps couvert d'horribles brûlures auxquelles elle succomba hier matin.

A la montagne

Dimanche, une société de Zurich, de 25 personnes, avait entrepris un tour de montagne sur le Vespero, près d'Airolo. Malgré les avertissements des guides, un jeune homme, ouvrier des chemins de fer, voulut prendre un autre chemin que ses camarades, mais il n'arriva pas au sommet. La société avisa les autorités d'Airolo, qui firent partir une expédition. Malgré quatre jours de recherches, l'imprudent n'a pas été retrouvé. Son sort n'est que trop certain.

MARI ET FEMME

Le Conseil national a voté, cet été, conformément aux propositions de sa commission, qui était également celles du Conseil fédéral, le chapitre « Union conjugale » (art. 166 à 185) du futur Code civil suisse. Comme c'en est l'une des parties les plus importantes, nous en donnons ci-dessous, d'après la « Suisse libre », les dispositions essentielles.

La célébration du mariage crée l'union conjugale.

Les époux s'engagent mutuellement à assurer la prospérité, et à pourvoir à l'entretien ainsi qu'à l'éducation des enfants. Ils se doivent l'un à l'autre fidélité et assistance.

Le mari est le chef de l'union conjugale. Il choisit la demeure commune et pourvoit, d'une manière convenable, à l'entretien de la femme et des enfants.

La femme porte le nom et suit la condition de son mari. Elle l'assiste de ses conseils et de son activité en vue de la prospérité commune. Elle dirige le ménage.

Le mari représente l'union conjugale. Il s'oblige personnellement par ses actes, quel que soit le régime matrimonial.

La femme représente l'union conjugale, à côté du mari, pour les besoins courants du ménage.

Le mari est tenu des actes de la femme, en tant qu'elle n'excède pas ses pouvoirs d'une manière reconnaissable pour les tiers.

Le mari peut reprendre totalement ou en partie les pouvoirs conférés à la femme, lorsque celle-ci abuse de son droit de représenter l'union conjugale, ou est incapable de l'exercer.

Cette mesure ne pourra être opposée aux tiers de bonne foi qu'après due publication par l'autorité compétente.

La femme sera réintégrée dans ses droits par le juge, à sa requête ou à celle du mari, dès qu'elle aura établi que sa déchéance n'est pas justifiée. (Art. 171.)

Cette décision sera rendue publique de la même manière que la mesure révoquée.

La femme ne peut exercer des pouvoirs plus étendus qu'avec le consentement exprès ou tacite du mari.

La femme a le droit, quel que soit le régime matrimonial, d'exercer une profession ou une industrie. Le mari peut néanmoins lui refuser ce droit, si de lui en résulter préjudice ou péril pour l'union conjugale.

La défense du mari n'est opposable aux tiers de bonne foi qu'après due publication par le juge.

La défense du mari sera révoquée par le juge, à la requête de l'un des époux, dès qu'il sera établi qu'elle n'est pas justifiée.

Cette décision sera rendue publique de la même manière que la mesure révoquée.

La femme est, quel que soit le régime matrimonial, capable d'ester en justice.

Dans les contestations relatives aux apports de la femme, le mari a une qualité pour agir comme demandeur ou défendeur.

Lorsqu'un des époux ne remplit pas ses devoirs ou expose son conjoint à péril, honte ou dommage, la partie lésée peut requérir l'intervention du juge.

Celui-ci prendra les mesures nécessaires pour sauvegarder les intérêts menacés, s'il ne parvient pas à ramener l'époux coupable à ses devoirs.

Un époux peut avoir une demeure séparée, aussi longtemps que sa santé, sa réputation ou son avenir soit gravement compromis par la vie en commun.

Chacun des époux a le droit, après l'introduction d'une demande en divorce, de cesser la vie commune pendant la durée du procès.

Le juge prononce, à la requête de l'un des conjoints, et il règle, le cas échéant, en autorisant les époux à vivre séparés, la question des subsides à verser par l'un des parties pour l'entretien de l'autre.

Le juge pourra, lorsque le mari néglige ses devoirs envers sa femme et ses enfants et quel que soit le régime matrimonial, ordonner aux débiteurs des époux d'effectuer leurs paiements, en tout ou en partie, entre les mains de la femme.

Les mesures ordonnées par le juge seront rapportées, à la requête de l'un des époux, lorsque les circonstances qui les ont provoquées auront pris fin.

Les conjoints ne pourront, durant le mariage, requérir l'exécution forcée l'un contre l'autre, que dans les cas prévus par la loi.

La privation des droits civiques n'est pas encourue à la suite d'une saisie infructueuse ou d'une faillite, provoquée par l'un des époux contre l'autre.

Lorsque des poursuites sont exercées contre un époux par un tiers, le conjoint peut en requérir également, participer à la saisie ou intervenir dans la faillite.

En cas d'insuffisance des biens d'un conjoint poursuivi par voie de saisie, ses créances contre l'autre conjoint deviennent exigibles et peuvent être saisies.

Si l'un des époux est déclaré en faillite, ses créances contre son conjoint tombent dans la masse.

L'exécution forcée peut toujours être requise, lorsqu'elle est nécessaire pour donner effet à la séparation de biens légale ou judiciaire.

Il en est de même pour le recouvrement des contributions que les époux se doivent en vertu de décision judiciaire.

Les époux peuvent contracter entre eux. Les actes concernant les apports de la femme ou les biens de la communauté, et ceux par lesquels la femme s'oblige en fa-

veur du mari, ne sont valables que s'ils ont été approuvés par l'autorité tutélaire.

CANTON

Militaire. — La course du bataillon de recrues de Colombier s'accomplira selon le programme suivant:

Vendredi 18 août, départ du bataillon d'école; embarquement à Colombier; débarquement à La Chaux-de-Fonds; exercices de combat par la Ferrière sur Les Bois, service de cantonnement et garde.

Samedi 19 août, exercices par détachement; après-midi, tir de combat de compagnie, près du Noirmont. — Dimanche, jour de repos, service divin. — Lundi 21 août, exercices de combat dans la direction des Breuleux; cantonnement à Saignelégier. — Mardi 22, exercices de bataillon par Bémont-Rougesterres; bivouac au nord-ouest de Tramelan; inspection. — Mercredi 23, exercices de bataillon entre Tramelan et Saint-Imier; cantonnement à Saint-Imier. — Jeudi 24, exercices de marche Saint-Imier-Colombier.

La Chaux-de-Fonds. — Vendredi après midi, aux environs de 2 heures, la petite Eugénie Fosca, âgée de 7 ans, jouait près d'un véhicule chargé d'une caisse à gravier, devant le numéro 92 de la rue Fritz Courvoisier. A un moment donné, la fillette voulut grimper sur la caisse à gravier; celle-ci bascula et tomba sur la pauvrette, qui fut écrasée. La mort a été presque instantanée.

Môtiers. (Corr.) — Il y a quelques jours, un citoyen français au Val-de-Travers s'arrêta à Môtiers pour faire un petit pèlerinage à l'endroit du vieux cimetière de Môtiers, derrière le temple de ce village, où reposent les restes de quelques soldats de l'armée de l'Est décédés chez nous en 1871.

(Il n'est pas rare, du reste, que des parents et des amis viennent voir les tombes de frères, de fils ou de pères bien-aimés, disparus pendant le désastre de l'année terrible.)

«Tiens, dit-il tout à coup, voici la tombe d'un soldat dont je connais très bien la famille; ses parents, perdus au fond de la France, ne savent peut-être même pas où repose leur cher disparu; je m'en vais le leur écrire.»

Aussitôt fait que dit: une lettre est écrite, donnant la description du pays et de l'endroit où est enterré le vaillant soldat.

Quelques jours après une lettre touchante arrivait de la famille de ce mobile de 71, lettre disant toute la reconnaissance qu'elle avait de ce qu'on avait bien voulu lui donner quelques nouvelles du bien-aimé, mort pour la patrie sur la terre étrangère.

Auvergnier. — La justice de paix a procédé hier après midi à la levée du corps d'un noyé, qu'on a retiré tout nu du lac où le cadavre paraît avoir séjourné assez longtemps.

On n'a pas reconnu dans le noyé un habitant de Cortaillod, disparu depuis quelques semaines.

extérieur et au détriment de la production française.

2. Je vous demandai compte, également, de la protection scandaleuse accordée à M. Jaluzot par le gouvernement et la justice dans son administration infidèle des dépôts confiés au rayon de l'épargne du Printemps.

Ici, Monsieur le ministre, il ne s'agit plus de rechercher, comme dans le krach des sucres, si des délits ont été commis et par qui. Une maison de dépôts a fermé ses guichets; le gouvernement est intervenu aussitôt. Et le département qui est intervenu, ce n'est pas le vôtre, ce n'est pas la justice!

Encore une fois, Monsieur le ministre, les dépôts du Printemps n'étaient pas associés aux spéculations de M. Jaluzot. Il ne saurait exister aucune relation légitime, aucun rapport normal de cause à effet entre les spéculations malheureuses de M. Jaluzot et la situation des dépôts confiés par des déposants au «Rayon de l'Epargne». Comment, dès lors, «du jour au lendemain», ceux-ci auraient-ils été exposés à la perte? Si M. Jaluzot ne s'en est pas servi, les dépôts existaient et aucune créance ne peut prévaloir contre eux. Ils sont intangibles. S'ils n'existent pas, c'est qu'ils sont dissipés, c'est que M. Jaluzot est un dépositaire infidèle. C'est qu'il a effrontément tu la vérité en disant et faisant dire, par ses journaux, que les dépôts du Printemps étaient intacts.

Et quand M. Jaluzot, sur l'annonce des pertes éprouvées en Bourse, se trouve nez à nez avec les dépositaires qui réclament leur argent, il ferme son guichet. C'est tout ce qu'il peut faire. Pour le reste, pour les remboursements que ne peut opérer M. Jaluzot, c'est l'Etat qui y suppléera, qui ira prier les établissements de crédit de faire en sorte que «les intérêts des petits déposants soient efficacement sauvegardés».

La longanimité des magistrats en cette affaire est un scandale. Il doit cesser. Et c'est avec l'espoir que mon interpellation portera sur les mesures que vous aurez prises, et non sur celles que vous auriez dû prendre que j'ai développé ces longues considérations.

Je suis convaincu, Monsieur le ministre, que vos sentiments, au fond, sont conformes aux miens. Laissez-les parler, Monsieur le ministre. Et surtout agissez, car il n'est pas de pire calcul politique, que quel que soit celui qu'a pu faire le gouvernement en l'occurrence, ce celui qui consisterait à lier le sort du gouvernement de la République à celui de M. Jaluzot. Veuillez agréer, etc.

LA GUERRE

La Russie ne veut pas de la paix. De Saint-Petersbourg au «Matin»: Les paroles de M. Witte à son débarquement, la politesse reconnaissante avec laquelle il a salué aux Etats-Unis l'initiative de M. Roosevelt étaient attendues ici.

Il serait inutile de recommencer toutes les hypothèses de ces jours derniers. Ici, on a la certitude que les pourparlers seront rompus dès le début; on ne croit plus à la paix, parce qu'on n'en veut plus.

En dehors des indiscretions qui peuvent permettre une telle opinion, on trouve la preuve de ce revirement diplomatique dans les réunions de l'Assemblée des ministres présidées par l'empereur, qui préparent la liberté de demain, laquelle leur permettra la continuation de la guerre d'aujourd'hui.

Il est évident que, si cette guerre doit être la cause initiale et fatale des réformes demandées et exigées par le parti libéral, elle pourra apparaître comme nationale, c'est-à-dire comme un bienfait. Il est à présumer, du reste, que le pouvoir, se rendant compte qu'il ne peut continuer la guerre qu'en faisant des concessions, les fasse momentanément aussi complètes que les circonstances l'exigent.

Nous touchons à une heure solennelle: celle qui réunira les plénipotentiaires à Portsmouth et les zemstvos à Moscou.

L'ouverture des débats

On mande de New-York le 3, qu'il est définitivement décidé que les débats de la conférence de la paix commenceront mardi, à Portsmouth.

M. Witte se rendra demain à Oyster-Bay, passera l'après-midi chez le président et retournera le soir même à New-York. Samedi, M. Witte se rendra à Oyster-Bay, où auront lieu les présentations officielles de tous les plénipotentiaires; le matin, à dix heures, les plénipotentiaires quitteront New-York et se rendront à bord des deux croiseurs «Topkap» et «Chattanooga». Le président attendra l'arrivée des plénipotentiaires et les recevra à bord du yacht «Mayflower».

M. Witte préfère faire le voyage à Portsmouth par voie ferrée. C'est ainsi qu'il se rendra dimanche en chemin de fer à Boston et de là, lundi, à Portsmouth. Les autres Russes feront le voyage à bord du «Mayflower».

Les Japonais accompliront le trajet à bord du «Dolphin».

Bâtiments russes sur la côte de Corée

On annonce officiellement à Tokio que deux contre-torpilleurs russes se sont montrés jeudi vers 4 heures 48 de l'après-midi, au large de Chung-Ching, au nord de la Corée et ont attaqué un petit navire marchand, le «Kheiso-Maru».

Les contre-torpilleurs tirèrent soixante coups de canon, dont sept atteignirent la chambre des machines et la passerelle à bâbord, tuant le capitaine et un mousse et en blessant deux hommes de l'équipage.

Les contre-torpilleurs ont ensuite cessé le feu et sont partis, vers cinq heures, dans la direction de Vladivostok.

Le «Kheiso-Maru» a continué sa route et a réussi à s'échapper.

Redditiion de Sakhaline

Un télégramme de Tokio annonce que la plus grande partie de la garnison de l'île de Sakhaline avait capitulé à la date du 31 juillet.

Le rapport officiel suivant donne les détails sur la poursuite, les derniers combats et la reddition de la majorité de la garnison de l'île Sakhaline.

Dans l'après-midi du 28 juillet, une colonne de cavalerie indépendante attaqua et battit l'ennemi à Galeo et le rejeta au sud, capturant deux canons de campagne, des fusils et des munitions.

Le 29, la cavalerie renforcée poursuivait vigoureusement l'ennemi au sud de Taylan, à 25 milles au sud de Rykok. L'ennemi fit halte à 25 milles au sud de Taylan, dans la localité d'Onol.

Le 30 juillet, à 5 h. du matin, les Russes envoyaient un parlementaire porteur d'une lettre du général Liapoureff, gouverneur de l'île, déclarant que, manquant de médicaments, il lui était impossible de porter secours aux blessés. Il se voyait contraint de mettre fin aux hostilités.

Dans sa réponse, le commandant japonais demanda que toutes les munitions fussent traitées, ainsi que les cartes et documents ayant trait à l'administration civile et militaire. Il exigea, en outre, que la réponse russe fut envoyée le 31, à 10 h. du matin, au plus tard, faute de quoi il attaquerait.

Le colonel Toilihich eut une entrevue le 31 avec le colonel Koitumi, chef de l'état-major japonais, et accepta les conditions imposées par les Japonais.

Le gouverneur, 70 officiers et 3200 hommes firent ensuite leur reddition.

La paix? La Mandchourie

Le «Times» de New-York dit: Le Japon a pris la résolution de ne pas rendre la Mandchourie, à en juger par les préparatifs militaires qu'on se hâte de faire, afin de relier le chemin de fer Fusan-Seoul au chemin de fer oriental chinois par une ligne longue de 150 milles à travers la Mandchourie et si l'on tient compte aussi de la hâte fébrile avec laquelle on a fait commander en Amérique 350 ponts d'acier et 150 locomotives, plus 2000 wagons de matériel, qui devront être transportés par voie de terre, bien que l'économie ainsi réalisée atteigne à peine trois semaines.

En Russie

Le transsibérien. D'après une communication officielle, le transport des marchandises pour les particuliers sera suspendu dès le 24 août sur le chemin de fer sibérien. Le transport de ces marchandises s'effectuera sur l'ancienne route postale de Sibirie.

Nouvelles diverses

Tremblement de terre. — Les appareils microsismographiques de Florence ont enregistré, vendredi matin, à six heures, de fortes secousses de tremblement de terre.

Mort de l'enfant Fernando. — L'enfant Fernando est mort vendredi matin à Saint-Sébastien.

L'enfant Fernando, âgé de deux ans et demi, était le fils de l'infante Maria de las Mercedes, princesse des Asturies, sœur du roi, morte en octobre dernier à l'âge de 24 ans, et du prince Charles de Bourbon-Sicile, devenu par son mariage prince des Asturies et infant d'Espagne.

La faillite d'une ville. — La caisse municipale de Malaga a suspendu ses paiements. Les créanciers de la ville organisent un syndicat.

Ouvriers espagnols. — Le gouvernement de Cordoue annonce que 2600 travailleurs des champs du district de Priego se sont réunis et demandent des secours.

Une autre manifestation du même genre et dans le même district comptait 2000 ouvriers des champs dans la misère. Une troisième a eu lieu dans le district de Posada. Vingt mille malheureux y ont pris part. Les autorités sont alarmées.

La fièvre jaune. — On a enregistré, jeudi, quatre décès et 54 nouveaux cas de fièvre jaune, à la Nouvelle-Orléans.

nous vous remercions de nous avoir invités. Messieurs, je bois à la prospérité du canton de Vaud!

Après M. Isaac Oyx-Ponnaz, chef du département de l'agriculture et du commerce, qui prend la parole au nom du gouvernement vaudois, la «Marche bernoise», exécutée par la Musique de Muhouse, clôt ensuite la partie officielle.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

L'affaire Jaluzot. Paris, 5. — La caisse d'épargne du «Printemps» a suspendu ses paiements et le président du tribunal de commerce a nommé un administrateur provisoire.

La fièvre jaune. Nouvelle-Orléans, 5. — On annonce 20 nouveaux cas et quatre décès de la fièvre jaune.

En Norvège. Christiania, 5. — Le nouveau tarif douanier a été sanctionné hier par le gouvernement. Il entrera en vigueur le 8 août.

En Russie. L'assemblée des représentants. Londres, 5. — Suivant les journaux, le conseil de Pétterhof a discuté hier les propositions concernant l'assemblée des représentants, qui sera purement consultative.

Toutes les informations au sujet de sa constitution sont prématurées.

Les histoires officielles. Saint-Petersbourg, 5. — Le rapport officiel sur la grève de Novorostich, localité sur le chemin de fer de Vladicaucase, relate qu'une rencontre a éclaté entre la troupe et les grévistes, qui voulaient empêcher le départ d'un train postal. Un cosaque a été tué. La foule s'avance vers un détachement d'infanterie. L'ordre fut donné de faire feu. La foule se dispersa, laissant trente morts et vingt-deux blessés.

Les bombes. Londres, 5. — Quelques journaux reproduisent une dépêche d'Odessa, disant qu'on a découvert trois nouvelles fabriques de bombes; une dans la ville, une autre près d'une villa à cinq milles d'Odessa, et une troisième dans un faubourg.

Sept personnes compromises ont été arrêtées, les autres se sont échappées. La police a saisi soixante-sept bombes terminées et environ deux cents inachevées.

LA GUERRE

Osterbay, 5. — On mande au «Daily Telegraph»: M. Witte a remis au président Roosevelt une lettre autographe du tsar contenant, dit-on, les vues exactes du tsar sur la nature de l'acceptation des conditions de paix.

Madame Auguste Mayor, Monsieur et Madame George Mayor, leurs enfants et petits-enfants, Madame William Mayor, ses enfants et petits-enfants, Mademoiselle Augusta Mayor, Monsieur et Madame Alfred Mayor et leur enfant, les familles Châtenay-Berthoud, Berthoud-Mayor, Clerc-Droz et Agassiz, à Lausanne, ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la mort de leur chère belle-fille, sœur, belle-sœur, tante, grand'tante et cousine,

Mademoiselle Julia-H. MAYOR que Dieu a reprise à lui le vendredi 4 août, dans sa 84<sup>ème</sup> année, après une longue et pénible maladie.

Tu es le Dieu de ma délivrance, je m'attends à toi. Psaume XXV, 5.

L'enterrement aura lieu le lundi 7 courant, à 1 heure de l'après-midi.

Domicile mortuaire: Brooklyn-Maladière 20. Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Madame Julie Berthoud-Clerc, ses enfants et petits-enfants, Madame Clerc-Droz, ses enfants et petits-enfants, Mademoiselle Cécile Clerc, Madame et Monsieur A.-G. Berthoud, leurs enfants et petits-enfants, Monsieur et Madame Adolphe Clerc et leurs fils, Monsieur et Madame Alfred Rychner, leurs enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la mort de leur chère sœur, belle-sœur, tante et grand'tante,

Mademoiselle Anna CLERC que Dieu a reprise à lui le vendredi 4 août, dans sa 81<sup>ème</sup> année, après une longue maladie. Fenin, 3 août 1905.

Je remets mon esprit en ta main, tu m'as racheté, ô Eternel. Psaume XXXI, 6.

L'ensevelissement aura lieu à Fenin, le samedi 5 août, à 3 heures de l'après-midi.

AVIS TARDIFS

Société suisse des Sapeurs-Pompiers

JOURNÉE TECHNIQUE du 6 août 1905, à NEUCHÂTEL

Les personnes faisant partie du bataillon des sapeurs-pompiers, désirant assister aux conférences et démonstrations, peuvent se procurer une carte d'entrée au bureau du Commandant du corps, Hôtel municipal, aujourd'hui samedi, jusqu'à 8 heures du soir.

Ce soir, dès 8 heures, réception des délégués et soirée familière sur la terrasse de l'Hôtel Terminus.

Etat-major.

PERDU

Un ouvrier a perdu jeudi soir, depuis la rue des Moulins à Vieux-Châtel, un portemanteau contenant 35 fr. et deux réceptifs.

Prière de le rapporter à Vieux-Châtel n. 1<sup>er</sup>, à droite, contre récompense.

EXTRAIT DE LA FEUILLE OFFICIELLE

Faillite de Lina-Rosa Sehenker née Komlisberger, veuve de Jules, à Combrande. Délai pour intercaler action en opposition à la rectification d'état de collocation: le 14 août 1905.

Publications scolaires. Poste aux concours. Bôle. — Instituteur de la 1<sup>re</sup> classe mixte de l'école primaire. Entrée en fonction: sera déterminée lors de la nomination. Offres de service jusqu'au 15 août 1905.

CULTES DU DIMANCHE 6 AOUT 1905

ÉGLISE NATIONALE. 9 1/2 h. m. Culte. Collégiale. M. A. BLANC. 8 h. s. Culte. Chap. des Torreaux. M. A. BLANC.

Deutsche reformirte Gemeinde. 9 Uhr. Untere Kirche. Predigtgottesdienst. Chaumontkapelle. — 3 Uhr nachmittags. Deutscher Gottesdienst.

Vignoble: 8 1/2 Uhr. Colombier. — 2 1/2 Uhr. Saint-Blaise.

ÉGLISE INDÉPENDANTE. Samedi: 8 h. s. Réunion de prières. Petite salle. Dimanche: 9 1/2 h. m. Culte d'édification mutuelle (Math. XVIII, 19-20). Petite salle.

10 h. Culte. Temple du Bas. M. S. BARRELET. 8 h. s. Culte, sainte cène. 6<sup>ème</sup> salle. M. D. JUNOD.

Chapelle de l'Ermitage. 10 h. m. Culte. M. D. JUNOD.

Oratoire Évangélique (Place-d'Armes). 9 1/2 h. m. Culte avec Sainte Cène. 8 h. s. Réunion d'évangélisation. Mercredi: 8 h. s. Etude biblique.

Chapelle de Chaumont. — 9 1/2 h. Culte. Prédication.

Sala Evangelica Italiana (Pommier 8). Domenica sera: ore 8 1/2 Conferenza. Giovedì sera: ore 8 Studio biblico.

ENGLISH CHURCH. 10.15. Morning Prayer, Holy Communion and Sermon.

Deutsche Stadtmission (Mitt. Conf.-Saal). Jeden Sonntag 8 Uhr: Abendgottesdienst. Jeden Donnerstag Abends 8 1/2 Uhr: Bibelstudium.

Methodistenkirche (Beaux-Arts II). Vormittags 9 1/2 Uhr: Predigt H. A. Gut. Abends 8 1/2 Uhr: Abendgottesdienst.

ÉGLISE CATHOLIQUE. Chapelle de l'Hôpital de la Providence. Messe avec communion à 6 h. du matin. Messa e predica in Italiano, alle ore 8 1/2.

Eglise paroissiale. Messe et communion à 8 h. du matin. Grand'messe à 9 h. 1/2. — Vêpres à 1 h. 1/2.

PHARMACIE OUVERTE. demain dimanche. A. DONNER, Grand'rue.

BOURSE DE GENÈVE, du 4 août 1905. Actions. Obligations.

Table with 4 columns: Actions, Obligations, Demanded, Offered. Includes entries for Jura-Simplon, Id. bons, Saint-Gothard, Galsa, Fco-Suis. élec, Bqe Commerce, Union fin. gen, Parts de Sétif, Cape Copper.

Table with 4 columns: Changes, France, Italie, Londres, Allemagne, Vienne. Includes entries for Neuchâtel.

Cote de l'argent fin en gren. en Suisse, fr. 102.50 le kil. Neuchâtel, 4 août. Escompte 3 1/2 %

BOURSE DE PARIS, du 4 août 1905. (Cours de clôture)

Table with 4 columns: 3% Français, Consol. angl., Italien 5%, Hongr. or 4%, Brésilien 4%, Ext. Esp. 4%, Turc D. 4%, Portugal 3%, Actions, Bq. de France, Crédit Foncier.

Bulletin météorologique — Août. Les observations se font à 7 1/2 heures, à 1 heure et à 9 heures.

OBSERVATOIRE DE NEUCHÂTEL

Table with 10 columns: DATE, Tempér. en degrés cent, Moyenne, Minimum, Maximum, Baromètre au matin, Eau (mm.), Dir., Force, Etat du ciel.

5. 7 h. : 18.9. Vent: E. Ciel: nuageux. Du 4. — Couvert le soir.

Hauteur du Baromètre réduite à 0 suivant les données de l'observatoire. Hauteur moyenne pour Neuchâtel: 719.5 mm.

Table with 6 columns: Jul.-Août, 31, 1, 2, 3, 4, 5. Includes entries for 785, 780, 775, 770, 765, 760, 755, 750.

Je remets mon esprit en ta main, tu m'as racheté, ô Eternel. Psaume XXXI, 6.

L'ensevelissement aura lieu à Fenin, le samedi 5 août, à 3 heures de l'après-midi.

AVIS TARDIFS

Société suisse des Sapeurs-Pompiers

JOURNÉE